



**HAL**  
open science

## La céramique des contextes médiévaux

Jean-Christophe Tréglià

► **To cite this version:**

Jean-Christophe Tréglià. La céramique des contextes médiévaux. [Rapport de recherche] In: M. Bouiron, K. Montell et G. Vacassy (dir), Fortifier la ville médiévale et moderne : les fouilles du tramway. Alpes-Maritimes, Nice, Pont Vieux et Square Toja, INRAP. 2010, pp.16-54. halshs-03615998

**HAL Id: halshs-03615998**

**<https://shs.hal.science/halshs-03615998>**

Submitted on 22 Mar 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

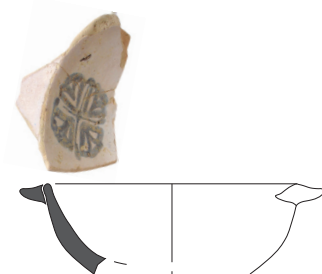
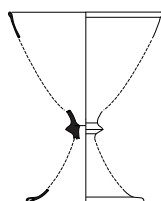
Alpes-Maritimes, Nice, Pont Vieux et Square Toja

# Fortifier la ville médiévale et moderne : les fouilles du tramway

**Tome II**  
**Le mobilier**

sous la direction de

**Marc Bouiron,  
Karine Monteil et  
Grégory Vacassy**



Alpes-Maritimes, Nice, Pont Vieux et Square Toja

# Fortifier la ville médiévale et moderne : les fouilles du tramway

sous la direction de

**Marc Bouiron,  
Karine Monteil et  
Grégory Vacassy**

## Tome II Le mobilier

par

**Emmanuel Pellegrino,  
Jean-Christophe Tréglià,  
Véronique Abel,  
Olivier Thuaudet,  
Isabelle Commandré,  
Isabelle Rodet-Belarbi,  
Claude Salicis  
et Joël Françoise**

**Inrap  
Méditerranée**

561 rue Étienne Lenoir, Km Delta, 30900 Nîmes  
Tél. 04 66 36 04 07, Fax 04 66 36 29 13

décembre 2010

## **4.2. La céramique des contextes médiévaux (XIII<sup>e</sup>- fin du XV<sup>e</sup> s.)**

par Jean-Christophe Trégli<sup>\*</sup>, avec la coll. d'Anne Cloarec<sup>\*\*</sup>, Amélie Grégoire<sup>\*\*</sup>, Morgan Laboureau<sup>\*\*</sup>, Frédéric Morin<sup>\*\*</sup>, Gabrielle Négri<sup>\*\*</sup>

*\*Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne (UMR 6572, CNRS-Université de Provence)*

*\*\* Université de Provence*

Le mobilier étudié provient de quatre-vingt quatorze US et représente un effectif de deux mille sept cent dix-sept fragments (776 NMI). La plupart de ces niveaux correspond à des remblais accumulés dans la Tour elle-même mais également à l'extérieur, notamment lors du comblement du fossé et de la construction du ravelin. Seules les US mentionnées dans les diagrammes et les sections stratigraphiques ont été retenues. Les autres ont uniquement



fait l'objet d'un examen succinct dans le but de définir les éléments de datation les plus tardifs qui les caractérisaient. Ce dossier met par ailleurs en évidence la difficile répartition du mobilier entre périodes médiévale et moderne, une grande partie du matériel se situant chronologiquement entre le dernier tiers du xv<sup>e</sup> s. et le premier tiers du xvi<sup>e</sup> s.

La complexité de la stratigraphie et l'abondance du mobilier ont nécessité, dans un premier temps, le marquage de l'ensemble du matériel, opération à l'issue de laquelle une séquence de tris et de collages a été entreprise avant la réalisation des comptages et des dessins. Les collages établis n'ont cependant que très rarement permis des restitutions graphiques complètes. L'entretien régulier et les curages tardifs des fossés d'une part et la division des ensembles stratigraphiques entre différents intervenants d'autre part, expliquent sans doute le caractère lacunaire des contextes examinés.

La présence de concrétions calcaires opaques sur de nombreux fragments décorés a exigé le recours à un traitement chimique (solution d'acide citrique à 5 % et désaturation<sup>1</sup>). Ces opérations ont été réalisées durant trois mois avec la collaboration de quatre étudiants en Licence Archéologie de l'Université de Provence, en stage de formation au LAMM. A. Cloarec<sup>2</sup> a réalisé la mise au net infographique des dessins dans le cadre d'un contrat de vacation de trois semaines financé par le LAMM.

Le reclassement du mobilier par ordre croissant des numéros d'US nous a permis de suivre au mieux la succession stratigraphique proposée par les diagrammes et les sections mis à notre disposition. Quelques difficultés d'interprétation sont toutefois apparues à l'issue de l'examen, concernant notamment la position verticale de certaines US dans le diagramme stratigraphique. La plupart ont été résolues à l'occasion d'une séance de travail avec R. Mercurin.

La présentation du mobilier suit les phases proposées par le diagramme stratigraphique. Elle s'organise aussi en respectant deux espaces distincts de la fouille, d'une part les secteurs extérieurs à la ville et la porte (Zone 6), d'autre part la tour (Zone 2). On observe quelques décalages chronologiques entre les phasages des contextes *extra muros* et les contextes *intra muros* (fig. 350).

#### 4.2.1. Définition et nomenclature des productions

Les appellations mentionnées renvoient aux définitions élaborées depuis plus d'une trentaine d'années en Italie, en Espagne et en Provence. Certaines adaptations ont toutefois été nécessaires par soucis d'homogénéisation avec les travaux réalisés dans le Sud de la France. Nous avons préféré, par exemple, dans le cas des productions recouvertes d'un émail à l'étain, le terme technique de « faïence » à celui de « majolique ».

La faïence pisane

Cette vaisselle émaillée, produite dans le val d'Arno et mentionnée en Italie sous le terme de Maiolica arcaica, représente l'essentiel des pièces

1. Cette opération a été réalisée sous le contrôle de P. Maritoux, responsable du laboratoire de restauration du LAMM.
2. Étudiante en Master 1 d'Archéologie à l'Université de Provence.

Phases/Zones	Contextes extra muros	Tour	Porte
4B	Deuxième moitié xiii <sup>e</sup> s.	Deuxième moitié xiii <sup>e</sup> s.	
4C1	Fin xiii <sup>e</sup> -milieu xiv <sup>e</sup> s.	Fin xiii <sup>e</sup> -début xiv <sup>e</sup> s.	
4C2	Seconde moitié xiv <sup>e</sup> s.	Fin xiii <sup>e</sup> -début xiv <sup>e</sup> s.	
4D1	Post seconde moitié xiv <sup>e</sup> s.		Début xv <sup>e</sup> s.
4D2	xv <sup>e</sup> s.		
4D3	Fin xv <sup>e</sup> s. +		

Fig. 350 Phasages des contextes *extra muros* et les contextes *intra muros*.

de service de table recensées dans le cadre de cette étude. La pâte rouge brique est recouverte d'un émail stannifère de bonne qualité. Sa fabrication nécessite deux cuissons (biscuit et émaillage). L'extérieur des pièces ouvertes et la paroi interne des pièces fermées sont recouvertes d'une glaçure transparente, parfois jaune clair. Les formes les plus courantes, bol hémisphériques (**fig. 367-1**), coupes carénées (**fig. 356-2**), et pichets mono-ansés à col polylobé (**fig. 355-1**) sont décorés de motifs en vert et brun. La décoration des formes ouvertes correspond surtout à des motifs cruciformes simples, parfois composites. Les formes fermées ont recours à une décoration plus complexe (entrelacs, croisillons, blasons). On note également la présence de pièces monochromes blanches (coupelle à marli **fig. 355-11, 358-4, 360-13, 365-2 et 365-3**), plus rarement vertes. À partir de l'étude des baccini insérés dans les façades des églises toscanes (Pise, Lucques), G. Berti et L. Tongiorgi (Berti, Tongiorgi 1977; Berti, Tongiorgi 1981) ont mis en évidence différentes phases de production. La plus ancienne se situe dans les années 1230-1240, la seconde entre 1280 et 1330 (Berti, Gelichi 1995, 143) date à laquelle on compte alors plus d'une centaine d'artisans à Pise. Cette production se poursuit sans déclin jusque vers le milieu du xv<sup>e</sup> s. (Berti 1997). Le recours plus fréquent à l'engobage comme technique d'opacification durant la seconde moitié du siècle diffuse sur le marché des pièces de moins belle facture, bientôt copiée par d'autres centres de production notamment Savone (Berti, Gelichi 1995, 144) et que nous mentionnons ici sous le terme de « céramiques pisano-ligures engobées ». Cette vaisselle apparaît à Rougiers dans les niveaux datés de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> s. (Démians d'Archimbaud 1981, 391, fig. 388). La faïence de Pise est présente à Nice/Pairolière dès la phase 4B (Tour, US 6268) où elle est associée à de la *Graffita arcaica tirrenica* dans un contexte de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> s.

#### Autres faïences toscanes (Florence, Montelupo)

Ces productions sont caractérisées par une pâte calcaire tendre, claire et fine recouverte d'un bel émail stannifère. Les plus anciens témoins, probablement florentins, sont datés de la première moitié du xiv<sup>e</sup> s. et présentent un décor végétal réalisé en bleu et brun (Ventura 1996, 65; Valeri-Moore 1986, 477-500; Amouric, Richez, Vallauri 1999, 30-31, fig. 69). Les types les plus représentés sont des pichets (**fig. 361-3**). La production à décor polychrome, dite « italo-mauresque », se développe à partir du milieu du xv<sup>e</sup> s. à Montelupo. Les décors s'inspirent des styles qui ont fait le succès des vaisselles valenciennes, notamment la décoration dite à « feuilles de persil », caractéristique des dernières années du xv<sup>e</sup> s. (Amouric, Richez, Vallauri 1999, 54-55). Toutefois l'essentiel des décors est constitué de motifs géométriques, bleus ou polychromes (jaune, bleu, rouge, orange et vert, **fig. 370-2, 370-3 et 375-2**) qui servent à délimiter un médaillon central fréquemment occupé par un motif figuratif (profil de personnage en buste). Les formes recensées à Nice correspondent principalement à des pichets décorés en bleu (**fig. 356-1, 358-1, 361-4, 366-11, 373-9, x19-2**) et des petites coupes à marli à décor bleu (**fig. 364-6**) ou polychrome (**fig. 364-7**). La production à décor bleu apparaît à Nice/Pairolière durant la phase 4D1 (Porte, US 6249) en relation avec un mobilier daté du début du xv<sup>e</sup> s. (**fig. x19-2**). La production à décor polychrome ne devient perceptible que dans les premières séquences stratigraphiques de la phase 4D2 (US 6211/6150) en association avec un mobilier daté de la seconde moitié du xv<sup>e</sup> s.

#### Faïence du Latium

Très peu représentée au sein du mobilier étudié, cette production se résume à quelques fragments de pichets (**fig. 353-1**). La pâte calcaire se distingue nettement des productions de Toscane par une texture moins fine et une palette de tons comprise entre le blanc crème et le jaune clair. L'émail

stannifère est mat. Il est recouvert d'une décoration d'inspiration végétale réalisée en bleu et brun. Il s'agit principalement de pichets, parfois pourvus d'un bec tubulaire, dont les anses portent des stries brunes.

Les faïences latiales apparaissent à partir de la phase 4C2 (Tour, US 2313) en association avec un mobilier caractéristique de la fin du XIII<sup>e</sup> s. ou du début du siècle suivant.

#### Céramique pisano-ligure engobée et *Ingobbiata policroma*

Cette catégorie, tardive, est peu représentée au sein du mobilier étudié. Si elle reprend le répertoire des dernières faïences pisanes elle s'en distingue nettement par la substitution technique de l'émail par l'engobe. La pâte rouge brique paraît moins élaborée et l'on observe parfois la présence de grosses inclusions. La décoration mate en vert et brun des pièces se résume à des motifs cruciformes stylisés associés parfois à des lignes sinueuses. Cette production, illustrée par des coupes carénées (fig. 362-6, et 369-8) et des bols hémisphériques (fig. 368-6) se développe à partir de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> s. et reste bien attestée dans les contextes régionaux du premier tiers du siècle suivant. Il convient toutefois de noter l'existence d'une production similaire, produite dès le XIII<sup>e</sup> s. et difficile à distinguer des productions les plus tardives en l'absence de critères typologiques. Cette production précoce, appelée *Ingobbiata policroma* (Ramagli 1996, 58-59) est décorée en vert et brun et réutilise le répertoire morphologique de la *Graffita arcaica tirrenica* (coupelles à marli).

À Nice/Pairolière, la première attestation stratigraphique de l'*Ingobbiata policroma* se situe plus tardivement, dans la phase 4C2 de la zone 6 (US 6133), en relation avec un matériel daté entre le milieu et la fin du XIV<sup>e</sup> s. (fig. 353-3). La céramique pisano-ligure engobée apparaît dès le début de la phase 4D2 (Zone 6, US 6214) dans un contexte datable de la fin du XV<sup>e</sup> s.

#### *Ingobbiata chiara* et *Graffita arcaica tirrenica*

C. Varaldo propose d'établir une filiation directe entre l'*Ingobbiata chiara* et la *Graffita arcaica tirrenica* sur le constat de l'usage par les deux productions, du même répertoire typologique et du recours à la technique de l'engobage, technique héritée du monde byzantin. Il propose de dater l'apparition de la seconde dès le dernier quart du XII<sup>e</sup> s. (Varaldo 1996, 51). La découverte de nombreux déchets de cuisson dans les fouilles du Priamàr de Savone permet d'y situer l'un des principaux centres de production (Lavagna-Varaldo 1989, 119-130; Varaldo 1996, 51).

La plus ancienne production, l'*Ingobbiata chiara*, présente une pâte calcaire recouverte d'un engobe blanc crème posé sous une glaçure au plomb brillante. Le répertoire des formes livre principalement des coupelles à marli, plus rarement des coupes hémisphériques et des vases fermés. Elle est diffusée entre le XII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> s.

La *Graffita arcaica tirrenica*, autrefois dénommée « sgraffito archaïque », est caractérisée par une pâte calcaire beige orangé, très tendre, recouverte d'un engobe blanc crème épais sous une glaçure plombifère. Le décor, incisé sur engobe, est dominé par les motifs d'arceaux et de croisillons et rehaussé de taches d'oxydes de cuivre et de fer (Varaldo 1996, 48-51, 49, fig. 56; Amouric, Richez, Vallauri 1999, 29-30, fig. 66). Le répertoire typologique est surtout constitué de coupes et de coupelles à marli et fond annulaire (fig. 353-7, 355-3, 361-7, 361-8, 369-3, 378-1), mais également de coupes tronconiques ou carénées (Varaldo 1996, 50, fig. 57). Cette production, attestée en Provence dès le deuxième quart du XIII<sup>e</sup> s., y est encore présente un siècle plus tard (Démians d'Archimbaud 1981, 360, fig. 343).

À Nice/Pairolière, l'*Ingobbiata chiara* est présente dès la phase 4C1 (Zone 6, US 3352, fig. 352-1) datée entre la fin du XIII<sup>e</sup> s. et le milieu du siècle suivant. La *Graffita arcaica tirrenica* apparaît durant la phase 4B

(Tour, US 6268) avec une association de matériel caractéristique de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> s.

#### *Graffita tarda* et *sgraffito* pisan

La *Graffita tarda* apparaît durant la seconde moitié du XV<sup>e</sup> s. dans le prolongement de la tradition ligurienne des céramiques engobées des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s. Il s'agit d'une céramique à pâte rose orangé, recouverte d'un engobe posé sous une glaçure au plomb. L'extérieur des pièces ne porte souvent aucun revêtement. La décoration, incisée sur engobe, est surtout constituée de lignes disposées en étoile ou d'une croix entre les bras de laquelle s'intercalent des motifs en S (Ramagli 1996, 60, fig. 66 n° 1). Les phases les plus anciennes de la production ne livrent que des formes ouvertes recouvertes d'une glaçure monochrome jaune clair, miel ou verte (fig. 358-6, 364-3, 365-6, 365-7, 369-12, 371-1, 371-4, 375-3, 375-4). On constate, dans le mobilier étudié, l'absence du style décoratif tardif dit *a girandola* qui se développe à partir du XVI<sup>e</sup> s. À Nice/Pairolière la *Graffita tarda* est attestée à partir de la phase 4D2 (Zone 6, US 6162) datée de la fin du XV<sup>e</sup> s.

Le *sgraffito* pisan, à pâte rouge, est très marginal dans l'ensemble du mobilier examiné. Il se résume à deux fragments de panse de pichet dans la phase 4D2 (Zone 6, US 6146), une coupe carénée (Zone 6, US 6162, fig. 362-1) et un fragment de bol dans la phase 5 de la Tour (US 2277). Cette production, attestée dès la fin du XV<sup>e</sup> s. (Gayraud 1980), est surtout représentative des contextes de la première moitié du siècle suivant notamment avec le style décoratif dit *a stecca*.

#### Faïence de Valence

Les importations espagnoles sont principalement illustrées par les productions des ateliers de Paterna. La pâte beige rosé porte un émail stannifère souvent mat. La décoration en vert et brun, attestée notamment en Provence occidentale, est ici inexistante, en raison, sans doute, de l'écrasante suprématie des productions pisanes. Seules les pièces décorées au bleu de cobalt et au lustre métallique paraissent avoir disposé d'une entrée sur le marché de Nice. Il s'agit surtout de bols hémisphériques (fig. 366-1, 355-4, 355-7, 357-7, 357-8, 360-3, 361-2, 364-2, 364-5, 365-1, 371-2, et x19-1), de bols à oreilles (fig. 357-6, 361-1), plus rarement de coupes à marli (fig. 357-5, 370-1) ou d'albarellero (fig. 366-10). Le bleu de cobalt, qui semble faire son apparition en Provence occidentale vers le milieu du XIV<sup>e</sup> s. (Carru 1995, 55) est fréquemment associé, dès le début du XV<sup>e</sup> s., au lustre métallique en s'inspirant du style plus ancien des productions de Malaga (autrefois appelé abusivement « type Pula »). Ces dernières sont attestées dans la phase C1 (Tour, US 2366, fig. 376-1) en association avec un mobilier daté entre la fin du XIII<sup>e</sup> s. et le milieu du siècle suivant. Les productions valenciennes à décor de bleu et de lustre métallique apparaissent dans la phase 4D1 (Porte, US 6249, fig. x19-1) datée entre la fin du XIV<sup>e</sup> s. et le début du siècle suivant. Il convient également de noter la présence dans l'US 2402<sup>3</sup> d'un fragment de bassin décoré de bandes brunes (fig. 373-12) identique à ceux découverts lors de la fouille des ateliers de Valence (Amigues, Mesquida-Garcia 1993, 46) ainsi qu'à Avignon (Carru 1995, 52-53, fig. 57-58) dans un contexte de la fin du XV<sup>e</sup> s.

#### Faïence provençale à décor vert et brun

À l'instar du sort qu'elles réservent aux productions valenciennes à décor vert et brun, les faïences pisanes ne laissent aucune place, sur le marché

3. La position de cette US dans la phase 5 nécessite peut-être d'être revue. Les éléments de datation les plus tardifs invitent tout au plus à situer ce contexte vers la fin du XV<sup>e</sup> s.

niçois, aux vaisselles à décor vert et brun produites dès la fin du XIII<sup>e</sup> s. en Provence occidentale. Ces dernières se distinguent très nettement de leur concurrentes italiennes par une pâte calcaire beige tendre, l'absence de glaçure au revers des pièces et un répertoire typologique original et apparemment plus diversifié que celui des faiences de Pise (coupes tronconiques, coupes polylobé, bols, bassins, pichets). On recense seulement deux attestations sur l'ensemble du mobilier étudié. Il s'agit d'un fond de pichet galbé (**fig. 373-5**) et d'un fragment de coupe tronconique décorée de spirales (**fig. 377-9**) caractéristique des productions avignonaises de la première moitié du XIV<sup>e</sup> s. Cette coupe est attestée dans la phase 4C2 (Tour, US 2316) au sein d'une association datée de la fin du XIII<sup>e</sup> s. et du début du siècle suivant. Il n'est pas impossible que l'unique fragment de tirelire en pâte calcaire fine (**fig. 371-11**) provienne également d'un atelier de Provence occidentale.

#### Faience hafside à décor bleu et brun

Les importations du Maghreb sont très peu représentées dans l'ensemble du matériel étudié. Elles se limitent à deux fragments de bol à marli (**fig. 360-2**) et un fragment de coupe (**fig. 361-9**) présentes dans la phase 4D2 (Zone 6, US 6175 et 6162). La pâte calcaire blanc crème très tendre porte, sur le second exemplaire, un émail turquoise décoré de petites taches réalisées au brun de manganèse. L'origine exacte de ces vaisselles demeure difficile à établir. Les recherches entreprises en Tunisie depuis les années 1950 (Byrsa, Mahdia, Kairouan, Sabra al-Mansuriya, Raqqada) constituent toutefois de précieux repères sur les productions en usage en Ifriqiya entre l'époque aghlabide et l'époque hafside. La connaissance des productions de l'Algérie ne repose en revanche que sur quelques travaux en particulier les études consacrées aux matériels de la Qalaa des Beni Hammad ou de Sétif. En Provence, G. Démians d'Archimbaud note leur caractère marginal à Rougiers où ils apparaissent dès la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> s. (Démians d'Archimbaud 1981, 363). H. Amouric a montré qu'il était par ailleurs impossible d'établir un lien formel entre ces vaisselles, au final très rares en Provence, et les nombreuses mentions, dans les textes médiévaux, de céramiques dites « de Bougie » (Amouric, Richez, Vallauri 1999, 36-38).

#### Céramique engobée glaçurée (CEG)

Cette catégorie composite regroupe les fragments à pâte calcaire, engobés et glaçurés, distincts d'une part des techniques et de la typologie de l'*Ingobbata chiara* et de la *Graffita arcaica tirrenica*, et, d'autre part, que l'absence apparente de décor incisé excluait de fait de la *Graffita tarda*. Il n'est pas impossible toutefois, qu'au hasard des cassures, une partie des plus petits d'entre eux proviennent en réalité de vase appartenant à cette dernière production. Il s'agit principalement de formes ouvertes (bols, bols à oreilles, coupes carénées et coupes à marli, **fig. 360-6, 360-7, 362-3, 362-4, 365-4, 366-4, 366-6, 369-1, 369-9, 369-11, 370-6, 370-10, 371-9, 371-12, 372, 373-10, 374-8 et 374-9**) recouverts à l'intérieur d'un engobe et d'une glaçure monochrome le plus fréquemment de couleur miel, plus rarement verte. Cette catégorie est surtout représentée à partir de la phase 4D2 (Zone 6), soit la seconde moitié du XV<sup>e</sup> s.

#### Autres productions espagnoles : jarres et céramique glaçurée monochrome catalane

D'autres produits de l'Espagne sont parvenus, de façon marginale, sur les quais de Nice entre le XIII<sup>e</sup> s. et le XV<sup>e</sup> s. On compte en particulier quelques fragments de jarres glaçurées et un exemplaire de coupe carénée catalane à glaçure monochrome jaune (**fig. 360-5**) dont la présence avait déjà été mise

en évidence dans le Sud de la France (Châteauneuf-lès-Martigues) dans un contexte daté de la fin du xv<sup>e</sup> s. (Amouric, Richez, Vallauri 1999, 51, fig. 103).

#### Céramique culinaire modelée glaçurée à pâte rouge (CCMGPR)

Cette production, qui apparaît parfois sous le qualificatif de « *cosi detta ligura* », est représentée par quelques fragments. Elle présente une pâte rouge orangé grossière recouverte par une glaçure au plomb (Mannoni 1975). Le répertoire typologique se résume à quelques pots à cuire et jattes à tenons diffusés notamment dans le Sud de la France à partir de la fin du xii<sup>e</sup> s. (Amouric, Richez, Vallauri 1999, 29-30, fig. 65). L'origine ligure de cette céramique culinaire a été récemment remise en question par des analyses pétrographiques. À Nice/Pairolière cette production apparaît durant la phase 4C2 (Tour, US 2341) avec une association typique de la fin du xiii<sup>e</sup> s. et du début du siècle suivant.

#### Céramique culinaire à pâte rouge glaçurée (CCPRG)

Cette catégorie est caractérisée par une pâte rouge à orange granuleuse contenant parfois de grosses inclusions blanches. Elle présente, à l'œil nu, des caractères proches de la faïence pisane. Une glaçure plombifère épaisse recouvre l'intérieur des pièces (marmites à bord en amande, **fig. 355-22, 357-3 et 375-8**). Les premières attestations stratigraphiques de cette céramique de cuisine proviennent de la phase 4C2 de la Tour (US 2344) où ils sont associés à des productions caractéristiques de la fin du xiii<sup>e</sup> s. et du début du siècle suivant. Cette production, dont A. Cameirana et C. Varaldo situent l'origine en Ligurie (Cameirana, Varaldo 1976, 152), a, semble-t-il, du mal à s'imposer durant les séquences les plus anciennes face aux céramiques kaolinitiques de l'Uzège. Elle paraît avoir été principalement diffusée entre le milieu du xiv<sup>e</sup> s. et la fin du xv<sup>e</sup> s., date à laquelle elle subit la concurrence d'une nouvelle production à pâte kaolinitique sans doute régionale (Biot/Vallauris?).

#### Céramique commune grise (CCG)

Cette production, peu représentée, est illustrée dès la phase 4B (Tour, US 6271). Elle est caractérisée par une pâte grise dure, peut-être à tendance kaolinitique, contenant des inclusions blanches. Il s'agit principalement de pots à cuire (type pégaus) et de marmites dépourvues de revêtement (**fig. 373-1**).

#### Céramique kaolinitique de l'Uzège

La batterie de cuisine mise en évidence à Nice/Pairolière réserve, semble-t-il, une place particulière à ces produits de Provence occidentale surtout durant les phases les plus anciennes de l'occupation médiévale (Tour, phases 4C1 et 4C2). Ces céramiques paraissent même précéder, dans les cuisines niçoises, l'apparition des productions kaolinitiques régionales. Il s'agit alors de marmites à bord en amande (**fig. 377-8, 377-11**) nettement distinctes des formes à bord en bandeau quadrangulaire (**fig. 355-18, 360-20**) que l'on rencontre dans les contextes plus tardifs (Zone 6, phase 4D2). La pâte très dure est souvent claire, plus rarement rosé ou orangé. On y observe la présence de nodules rouges ferrugineux allongés d'assez grosse dimension. La glaçure, le plus fréquemment jaune clair, ne recouvre que l'intérieur des pièces. Les qualités techniques, mais aussi esthétiques de ces terres à feu leur garantissent un notable succès durant plusieurs siècles à tel point qu'il serait vain, sans doute, de tenter de dresser l'inventaire des contextes provençaux dont elles demeurent absentes.



## Céramique kaolinitique glaçurée

Parmi les céramiques culinaires retrouvées sur le site, nous avons constaté la présence d'une catégorie à pâte kaolinitique dont le répertoire typologique se distinguait très nettement de celui des productions de l'Uzège. La pâte est le plus souvent claire, rosé, et contient de petits nodules rouges ferrugineux ainsi que des inclusions blanches. La paroi interne des vases porte une glaçure au plomb transparente. Le répertoire typologique est composé principalement de marmites. Les types précoces à bord quadrangulaire (fig. 355-19, 359-8, 359-9) s'inspirent probablement des modèles diffusés par les ateliers de l'Uzège vers le milieu du  $xiv^e$  s. Cette production apparaît dans le courant de la phase 4C2 (Tour, US 2316) en association avec un matériel daté des premières décennies du  $xiv^e$  s. Elle ne paraît s'imposer véritablement face aux concurrentes rhodaniennes qu'à partir de la phase 4D2 datée de la fin du  $xv^e$  s., notamment avec l'apparition des marmites à gorge interne (fig. 363-5, 363-6, 364-8, 365-9, 365-11, 366-7, 370-11, 370-12 et 371-8) et des marmites à bord mouluré (fig. 363-7, 363-9, 364-4, 368-7, 370-13, 370-14). Ces types, très présents durant la première moitié du  $xvi^e$  s. sont attestés dans des contextes régionaux proches (Antibes, Savone). L'origine de cette production demeure toutefois impossible à préciser sans le recours à une série d'analyses chimiques et minéralogiques. Il conviendrait notamment de confronter un échantillonnage d'exemplaires niçois aux rebuts de production repérés par L. Vallauri et H. Amouric dans les ateliers voisins de Biot/Vallauris, qui apparaissent comme les meilleurs candidats (Durbec 1949; Cameirana, Varaldo 1976, 152).

## 4.2.2. Les contextes extra muros

Zone 6, phase 4B

US 3338, 6134, 6257

L'ensemble le mieux documenté de cette séquence (US 6134), paraît perturbé par des éléments intrusifs et doit être écarté de l'interprétation. On recense en effet dans cette US, aux côtés de coupes et de pichet en faïence pisane (fig. 351), en faïence du Latium à décor bleu et brun (pichet) et d'importations espagnoles (coupe en faïence valencienne à décor bleu), des productions plus tardives (céramique pisano-ligure engobée, *graffita tarda*) caractéristiques des contextes de transition entre le  $xv^e$  et le  $xvi^e$  s. En revanche, la présence, dans les US 3338 et 6257, de céramique commune grise, d'un fragment de jarre d'Ifriqiya en pâte calcaire, de faïence pisane à décor vert et brun et de *Graffita arcaica tirrenica* (GAT) invite à situer la formation de ce premier état du faubourg durant la seconde moitié du  $xiii^e$  s.

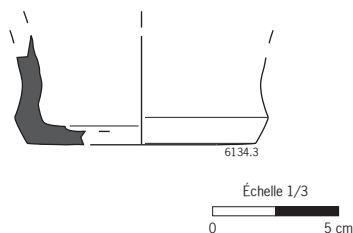


Fig. 351 Céramique médiévale, extra muros, phase 4B (DAO J-Chr. Tréglià).

*Description des éléments représentés*

fig. 351, n° inv. 6134.3

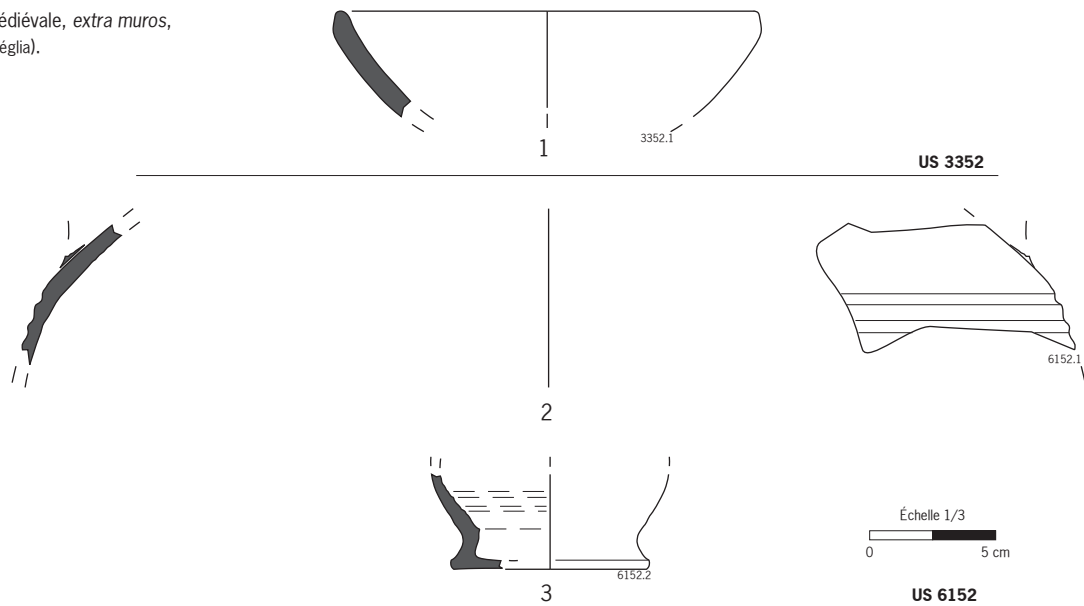
Faïence pisane. Fond de pichet mono-ansé.

Zone 6, phase 4C1

US 3352, 6121, 6152, 6154.

Cette seconde séquence correspond au réaménagement du faubourg. Elle repose sur un faible nombre de données (8 NMI). On note en particulier la présence d'un bol en céramique engobée glaçurée monochrome blanc (fig. 352-1), d'un fragment de grande jarre à pâte grise, à glaçure verte, probablement originaire du Sud de l'Espagne (fig. 352-2) et d'un fond de pichet en Faïence pisane (fig. 352-3). Les céramiques culinaires glaçurées

**Fig. 352** Céramique médiévale, extra muros, phase 4C1 (DAO J-Chr. Tréglià).



de l'Uzège apparaissent à partir de cette séquence conjointement aux productions régionales à pâte rouge (CCPRG<sup>4</sup>). Cette association propose de dater cette phase entre la fin du XIII<sup>e</sup> s. et le milieu du siècle suivant.

#### *Description des éléments représentés*

**fig. 352-1**, n° inv. 3352.1

Céramique engobée glaçurée monochrome blanche. Bol hémisphérique.

Ce récipient engobé se rattache probablement à l'*Ingobbiata chiara*, production de la région de Savone qui introduisit précocement en Méditerranée nord-occidentale l'usage de l'engobe, hérité des traditions techniques orientales, comme moyen d'opacification de la glaçure (Varaldo 1996, 48-51). Cet exemplaire s'apparente à un type attesté dans les contextes italiens datés entre la seconde moitié du XII<sup>e</sup> s. et la fin du siècle suivant (Varaldo *et al.* 1996, 355, fig. 37G).

**fig. 352-2**, n° inv. 6152.1

Jarre en pâte grise. Glaçure plombifère verte.

D. Carru signale la présence, à Avignon, de nombreux exemplaires de conteneur de ce type dans les niveaux d'abandon d'un cellier découvert rue Joseph-Vernet et au sud-est de la ville dans les fouilles de la rue Philonarde (Carru 1995, 49-51, fig. 50-51). Ces jarres piriformes de grande contenance, sont présentes dans les niveaux d'occupation du castrum de Montpaon (Fontvielle, Bouches-du-Rhône) et paraissent avoir été diffusées jusqu'en Toscane à partir de plusieurs centres de production (Francovich, Gelichi 1986, 297). Les pâtes observées proposent en effet de les répartir entre les ateliers valenciens et ceux de la Catalogne (Carru 1995, 50). Elles figurent en nombre dans la cargaison de l'épave *Sorres X*, découverte au large des côtes catalanes et datée de la fin du XIV<sup>e</sup> s. (Nieto *et al.* 1992; Amouric, Richez, Vallauri 1999, 26, fig. 57). À Avignon, D. Carru propose de situer leur commercialisation entre le second tiers du XIV<sup>e</sup> s. et le premier quart du siècle suivant (Carru 1995, 50). Le contenu de ces jarres reste indéterminé. Elles correspondent peut-être aux jarres à huile ou aux *tonines* mentionnées dans les registres de comptes ou qui apparaissent parfois à la lumière des fouilles subaquatiques (Amouric, Richez, Vallauri 1999, 26). On sait toutefois que certaines d'entre-elles, que l'on rencontre parfois sous la mention de *gerra tercera de obra de terra*, servaient également au transport maritime des vaisselles émaillées produites dans les ateliers de Paterna (Amouric, Richez, Vallauri 1999 41-46).

**fig. 352-3**, n° inv. 6152.2

Faïence pisane. Fond de pichet mono-ansé. Ce type de récipient de service, au pied légèrement galbé, est notamment présent dans un dépotoir découvert dans les

4. Céramique Culinaire à Pâte Rouge Glaçurée.



fouilles du palais épiscopal de Fréjus, daté des années 1335-1340 par la présence d'un important ensemble numismatique (Démians d'Archimbaud, Vallauri 1998, 101-105, fig. 54). Il est également attesté à Marseille dans le comblement d'un puits mis au jour sur le chantier Jules-Verne (Démians d'Archimbaud, Vallauri 1998, 97, fig. 47 n° 1).

Zone 6, phase 4C2

US 2413, 3261, 6091, 6133, 6291.

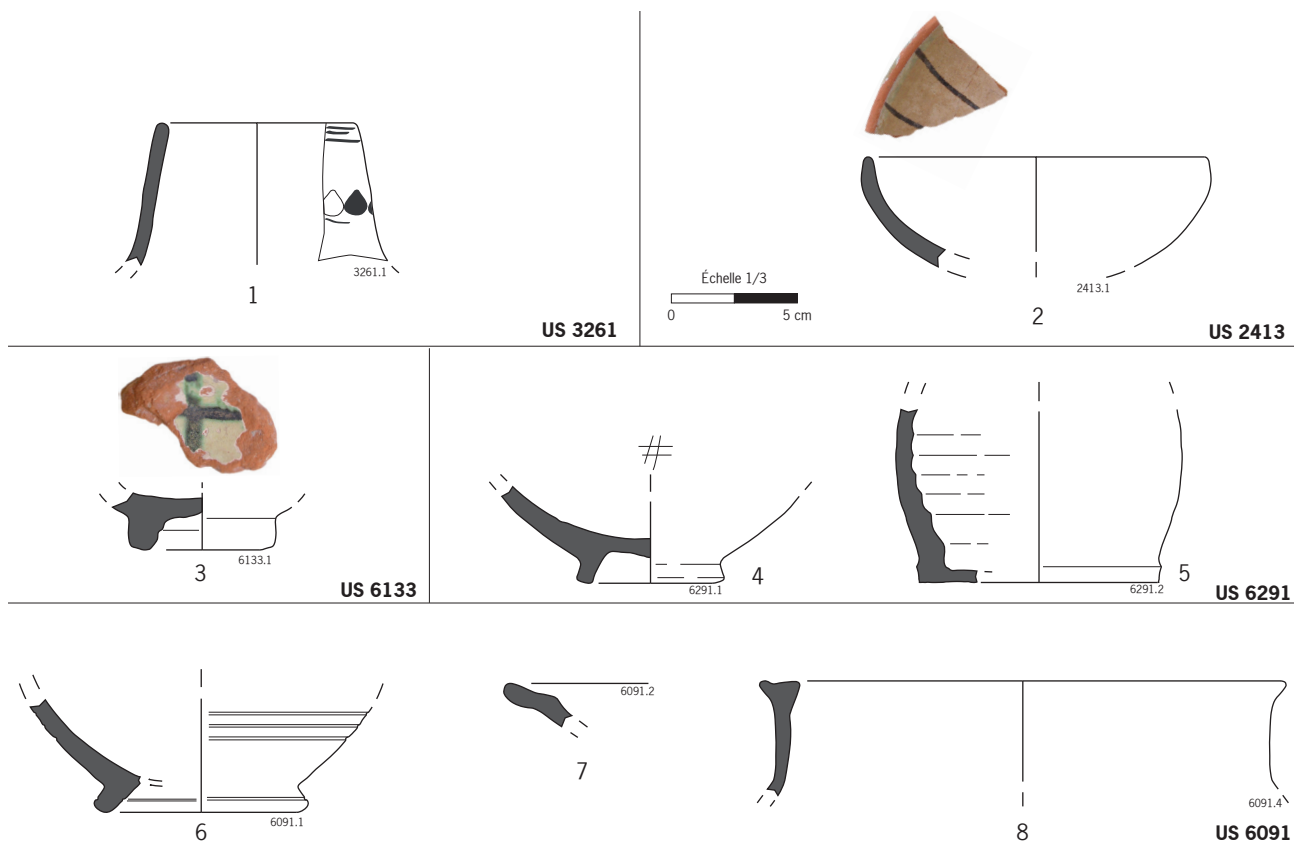
Le mobilier de cette phase présente une bonne cohérence. Les productions italiennes demeurent majoritaires. Il s'agit principalement de faïences pisanes à décor vert et brun (fig. 353-2, 353-4, 353-5 et 353-6) auxquelles sont associées de rares fragments de pichet en faïence latiale à décor vert et brun (fig. 353-1). L'unique fragment de coupe à marli en *Graffita arcaica tirrenica* (fig. 353-7) ne doit peut-être pas être considérée comme résiduelle dans ce contexte. Ces petites coupes engobées à décor incisé sont encore en effet bien représentées dans le dépotoir du palais épiscopal de Fréjus daté des années 1335-1340 (Démians d'Archimbaud, Vallauri 1998, 103-104, fig. 55 n° 1). On note également la présence d'un fond de bol engobé décoré d'une croix à l'oxyde de cuivre (fig. 353-3) qui pourrait correspondre à de l'*Ingobbata policroma*, production diffusée selon P. Ramagli entre le XIII<sup>e</sup> s. et le XV<sup>e</sup> s. (Ramagli 1996, 58-59, fig. 65 n° 2). L'Espagne n'est illustrée que par une panse de jarre. La batterie de cuisine est constituée de marmite de l'Uzège (fig. 353-8) et d'ustensiles en pâte rouge glaçurée (CCPRG). Ces éléments proposent de dater cette séquence entre le milieu et la fin du XIV<sup>e</sup> s.

#### Description des éléments représentés

fig. 353-1, n° inv. 3261.1

Faïence du Latium à décor vert et brun. Pichet à col tronconique. Ce récipient mono-ansé à pâte claire est fréquemment pourvu d'un bec tubulaire évasé dit « en bec de pélican » (Amouric, Richez, Vallauri 1999, 30). Plusieurs exemplaires sont mentionnés à Rome (Sannibale 1990, 76, 78, 82) et Orvieto (Berti, Gelichi

Fig. 353 Céramique médiévale, extra muros, phase 4C2 (DAO J-Chr. Trégia).



1995, 137). On recense deux exemplaires presque complets à Marseille dans le comblement de deux puits, l'un au Panier, en association avec des productions datées de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> s. (Démians d'Archimbaud, Vallauri 1998, 92, fig. 40), le second sur le chantier Jules-Verne aux côtés de céramiques caractéristiques du premier tiers du XIV<sup>e</sup> s. (Démians d'Archimbaud, Vallauri 1998, 95 ; Amouric ; Richez, Vallauri 1999, 31, fig. 71). Un troisième exemplaire provençal a été découvert dans le dépotoir des cuisines du couvent de Notre-Dame-de-Nazareth à Aix-en-Provence (Amouric, Richez, Vallauri 1999, 30-31, fig. 70).

**fig. 353-2**, n° inv. 2413.1

Faïence pisane à décor vert et brun. Bol hémisphérique. G. Berti propose de situer la production et la diffusion de ce type à partir du milieu du XIV<sup>e</sup> s. Un exemplaire provient en effet des fouilles du site pisan de la Carità (Berti 1997, 85, tav. 23b\*).

**fig. 353-3**, n° inv. 6133.1

*Ingobbita Policroma*. Bol à décor vert (croix sur le fond).

**fig. 353-4**, n° inv. 6291.1

Faïence pisane. Bol à décor verte et brun (# sur le fond).

**fig. 353-5**, n° inv. 6291.2

Faïence pisane. Fond de pichet.

**fig. 353-6**, n° inv. 6091.1

Faïence pisane. Fond de coupe.

**fig. 353-7**, n° inv. 6091.2

*Graffita arcaica tirrenica*. Coupelle à marli.

**fig. 353-8**, n° inv. 6091.4

Céramique kaolinique de l'Uzège. Marmite à bord triangulaire. A. Leclaire mentionne la présence de ce type à Pont-Saint-Esprit (Gard) dans un contexte daté de la première moitié du XIV<sup>e</sup> s. (Leclaire 1992, 10).

#### Zone 6, phase 4D1

US 6255

Le très faible effectif de cette phase (3 fragments, 2 NMI) ne permet pas de proposer une datation assurée. On peut seulement constater la présence d'un bol et d'une coupe en céramique engobée monochrome miel et vert (*Ingobbiata chiara* ou production plus tardive).

#### Zone 6, phase 4D2

US 2145, 2179, 2382, 2383, 2384/2426, 2403, 2409, 2412, 2414, 6047, 6049, 6053, 6103, 6104, 6104, 6105, 6111, 6119, 6130, 6131, 6140, 6144, 6146, 6147, 6148, 6149, 6157, 6162, 6174, 6175, 6176, 6204, 6210, 6211/6150, 6212, 6213, 6214/6289, 6227, 6254, 6288, 6289, 6290.

Cette séquence stratigraphique rassemble la plus grande partie des US retenues. Les séances de tris et de collage ont permis d'établir des liaisons entre certaines d'entre-elles (**fig. 354**).

Il existe dans cette phase de grandes disparités entre la composition des assemblages les plus profonds et celle des plus récents. On ne saurait, par conséquent, proposer une datation unique pour l'ensemble des US qui la constitue. Les contextes les plus anciens (US 6257, 6290, 6289, 6288), sans doute mis en place dans le courant du XIV<sup>e</sup> s. paraissent ainsi devoir être distingués des autres. Au contact de la Tour, une césure intervient notamment dans le remplissage du fossé à partir de la formation du remblai US 6214, différent des US sous-jacentes (US 6288, 6289, 6290) notamment en raison de la présence d'une proportion notable de productions engobées qui invitait au premier abord à situer sa formation durant la seconde moitié du XV<sup>e</sup> s.

L'argument de l'apparition de l'engobe comme marqueur des contextes de transition de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> s. est peut-être ici mécaniquement à l'origine de l'absence des niveaux de la première moitié du siècle, à moins que ce hiatus dans la continuité stratigraphique ne tienne à un événement archéologique (curage, décaissage). Il convient néanmoins de prendre une

US	Colle avec US
6144	6149
6175	6211/6150
6288	6291 (phase 4C2)
6290	6291 (phase 4C2)

**Fig. 354** Relation entre les différentes US de la zone 6, phase 4D2.

certaine distance avec les réflexes de datation auxquels nous habituent les contextes céramologiques de Provence occidentale en particulier en ce qui concerne l'introduction, dans l'artisanat potier, des techniques d'engobage durant la seconde moitié du xv<sup>e</sup> s.

Un décalage évident, qui tient au caractère tardif de ce transfert de technologies vers la Provence (Amouric, Horry, Vayssettes 1997, 529-530) apparaît précisément sur ce point entre les contextes de l'ouest et de l'est de la Provence. L'argument chronologique qu'il constitue à l'ouest demeure par conséquent dangereux à utiliser lorsqu'il s'agit de dater des contextes situés sur les marges orientales de la Provence, économiquement et culturellement sous influence italienne. Les travaux réalisés ces vingt dernières années par nos collègues italiens montrent que les céramiques engobées<sup>5</sup> composent, en effet, dès le xiii<sup>e</sup> s., une part non négligeable du vaisselier en usage dans de nombreuses cités, en particulier à Savone, et que ce constat perdure durant les siècles suivants (Varaldo *et al.* 1996, 361-363). L'absence dans les niveaux concernés (US 6214, 6119, 6149, 6150/6211) de céramique *a stecca* si caractéristique des contextes de transition entre le xv<sup>e</sup> et le xvi<sup>e</sup> s., contribue par ailleurs à renforcer cette hypothèse.

Par ailleurs, l'apparition à partir de l'US 6162 des marmites à gorge en pâte kaolinitique (fig. 363-5, 363-6, 364-8, 365-9, 365-11, 366-7, 370-11, 370-12 et 371-8) marque une seconde césure à partir de laquelle nous proposons de dater les ensembles de mobilier de la fin du xv<sup>e</sup> s. ou du début du siècle suivant.

Sur la base des sections stratigraphiques nous proposons en conséquence de dater les US de cette phase selon la répartition suivante :

- Les US 6214, 6119, 6149 des trois premiers quarts du xv<sup>e</sup> s.
- L'US 6150/6211 de la seconde moitié du xv<sup>e</sup> s.
- Les US 6175, 6162, 6144, 6146, 6147, 6140, 6213, 6212, 6210, 2412, 2409, 2179, 6103, 2414, 6047, 2382, 6104, 6204 de la fin du xv<sup>e</sup> s. ou du tout début du siècle suivant.

La position de l'US 6227 dans le diagramme stratigraphique doit être révisée, le matériel qui la compose propose une datation vers la fin du xiii<sup>e</sup> s. ou les premières décennies du xiv<sup>e</sup> s. De la même façon il conviendrait de remonter les US 6290, 6288 et 6289 dans la phase 4C2 (seconde moitié du xiv<sup>e</sup> s.).

#### *Description des éléments représentés*

**fig. 355-1**, n° inv. 6289/6214.9

Faïence pisane à décor vert et brun. Pichet mono-ansé à col polylobé.

**fig. 355-2**, n° inv. 6289/6214.11

Faïence pisane monochrome blanche. Fond de coupe.

**fig. 355-3**, n° inv. 6288.1

*Graffita arcaica tirrenica* (GAT). Fond de coupe à décor incisé rehaussé de vert et de brun.

**fig. 355-4**, n° inv. 6214.17

Faïence de Valence à décor bleu et lustre métallique. Bol.

**fig. 355-5**, n° inv. 6214.19

Faïence de Valence à décor bleu et lustre métallique. Coupe.

**fig. 355-6**, n° inv. 6214.20

Faïence de Valence à décor de lustre métallique. Bol.

**fig. 355-7**, n° inv. 6214.18

Faïence de Valence à décor bleu et lustre métallique. Bol. Décor en étoile. D. Carru note la présence de ce type de décor à Avignon dans un contexte daté du début du xv<sup>e</sup> s. (Carru 1996, 65, fig. 109).

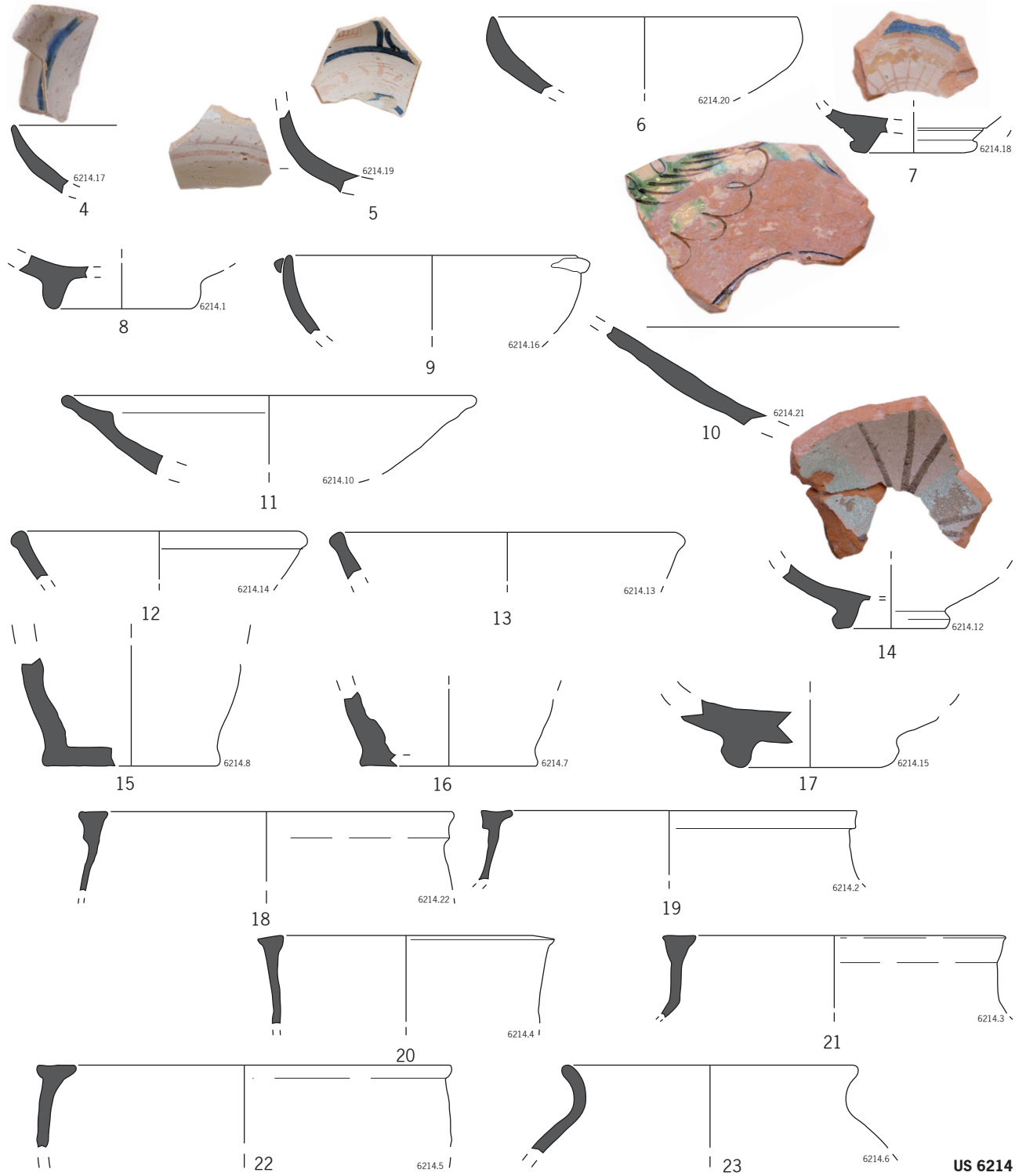
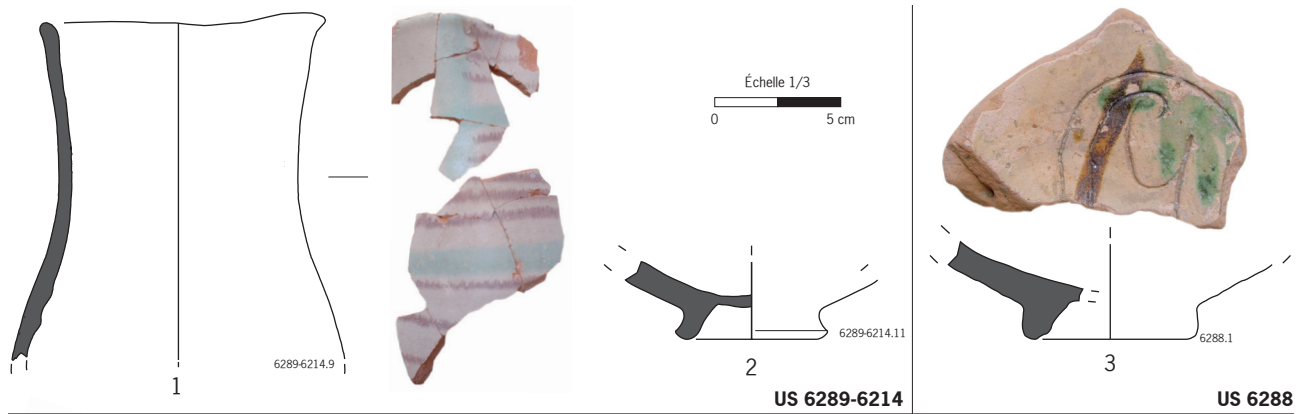
**fig. 355-8**, n° inv. 6214.1

*Graffita arcaica tirrenica* (GAT). Fond de coupe.

**fig. 355-9**, n° inv. 6214.16

Céramique engobée glaçurée. Bol à tenons. Production de Fréjus ?

5. *Ingobbiata monocroma*



US 6214

**Fig. 355** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 4D2 (DAO J-Chr. Tréglià).

**fig. 355-10**, n° inv. 6214.21

*Graffita tarda*. Fragment de grande coupe engobée à décor incisé rehaussé de vert et de brun.

**fig. 355-11**, n° inv. 6214.10

Faïence pisane monochrome blanche. Coupe à marli. Ce type est présent à Pise à partir de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> s. (Berti 1997, 94, tav. 41c) et paraît encore diffusé durant la première moitié du siècle suivant.

**fig. 355-12 et 355-13**, n° inv. 6214.14, 6214.13

Faïence pisane à décor vert et brun. Bols hémisphériques (type Berti Ab « i »-1,5).

La présence de cette forme dans le contexte urbain de la Carità (Pise) permet à

G. Berti de proposer une datation vers le milieu du XIV<sup>e</sup> s. (Berti 1997, 85 tav. 25).

**fig. 355-14**, n° inv. 6214.12

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Bol hémisphérique.

**fig. 355-15 et 355-16**, n° inv. 6214.8, 6214.7

Faïence pisane. Fond de pichet.

**fig. 355-17**, n° inv. 6214.15

Céramique pisano-ligure engobée. Fond de bol à décor vert et brun.

**fig. 355-18**, n° inv. 6214.22

Céramique kaolinitique de l'Uzège. Marmite à bord en bandeau.

**fig. 355-19 et 355-21**, n° inv. 6214.2, 6214.3

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmites à bord en bandeau.

**fig. 355-20 et 355-22**, n° inv. 6214.4, 6214.5

Céramique culinaire à pâte rouge glaçurée. Marmites à bord en amande. Pour

A. Cameirana et C. Varaldo l'origine de cette production est incontestablement ligure. Ils proposent de dater ce type à col sub-cylindrique du XV<sup>e</sup> s. (Cameirana, Varaldo 1976, 152 et 156, tav. 1).

**fig. 355-23**, n° inv. 6214.6

Céramique culinaire à pâte rouge glaçurée. Marmite à col évasé. Production ligure.

**fig. 356-1**, n° inv. 6119.2

Faïence toscane à décor bleu. Fragment de col de pichet.

**fig. 356-2**, n° inv. 6119.4

Faïence pisane à décor vert et brun. Grande coupe carénée. G. Berti mentionne la présence de ce type à Pise entre le milieu du XIV<sup>e</sup> s. et la fin du siècle suivant (Berti 1997, 86 et 88, tav. 31b.1).

**fig. 356-3**, n° inv. 6119.3

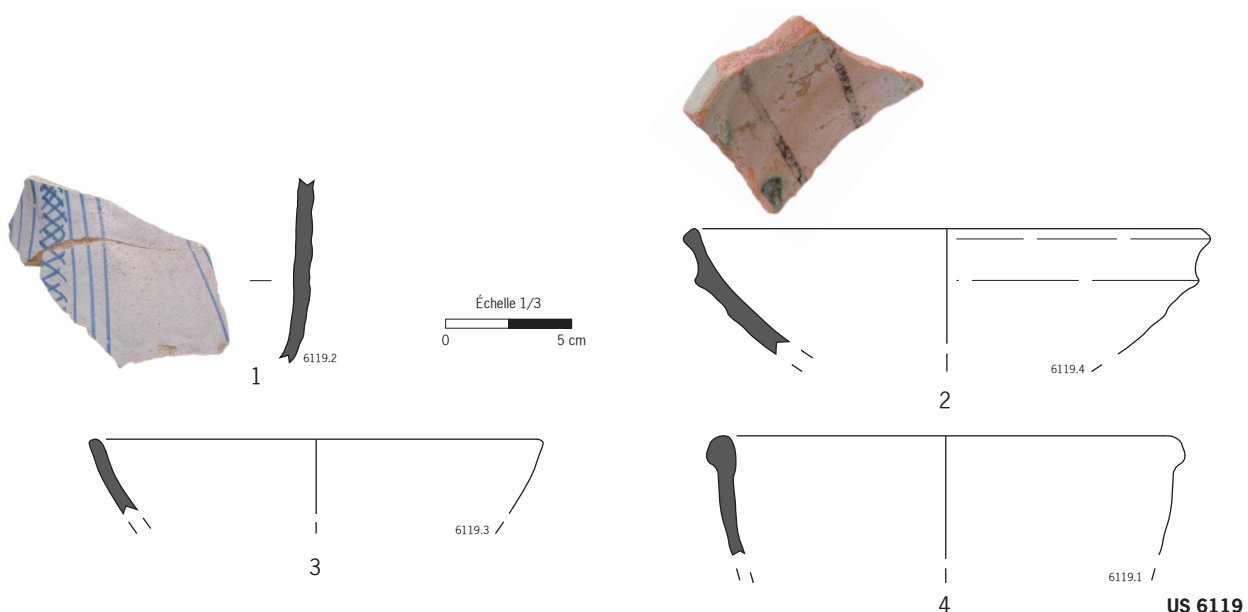
Céramique engobée glaçurée. Bol.

**fig. 356-4**, n° inv. 6119.1

Céramique culinaire à pâte rouge glaçurée. Marmite à bord arrondi.

Production ligure.

**Fig. 356** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 4D2 (DAO J-Chr. Tréglià).



**fig. 357-1**, n° inv. 6149.4

Faïence pisane à décor vert et brun. Grande coupe tronconique à marli.

**fig. 357-2**, n° inv. 6149.3

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Bol hémisphérique.

**fig. 357-3 et 357-4**, n° inv. 6149.2, 6149.1Céramique culinaire à pâte rouge glaçurée. Marmites à bord en amande. Origine ligure. xv<sup>e</sup> s. (Cameirana, Varaldo 1976, 152 et 156, tav. 1).**fig. 357-5**, n° inv. 6150.10Faïence de Valence à décor bleu (couronne du royaume de Valence). Grande coupe à marli. Ce type de décor est présent sur un ensemble de bols hémisphériques découvert dans le gisement sous-marin de Carro 4, daté du milieu du xv<sup>e</sup> s. (Amouric, Richez, Vallauri 1999, 44, fig. 90 et 45, fig. 91).**fig. 357-6**, n° inv. 6211/6150.16

Faïence de Valence à décor bleu et lustre métallique. Bol hémisphérique à oreilles.

**fig. 357-7 et 357-8**, n° inv. 6150.12, 6211/6150.13

Faïence de Valence à décor bleu. Bols hémisphériques.

**fig. 358-1**, n° inv. 6211/6150.2

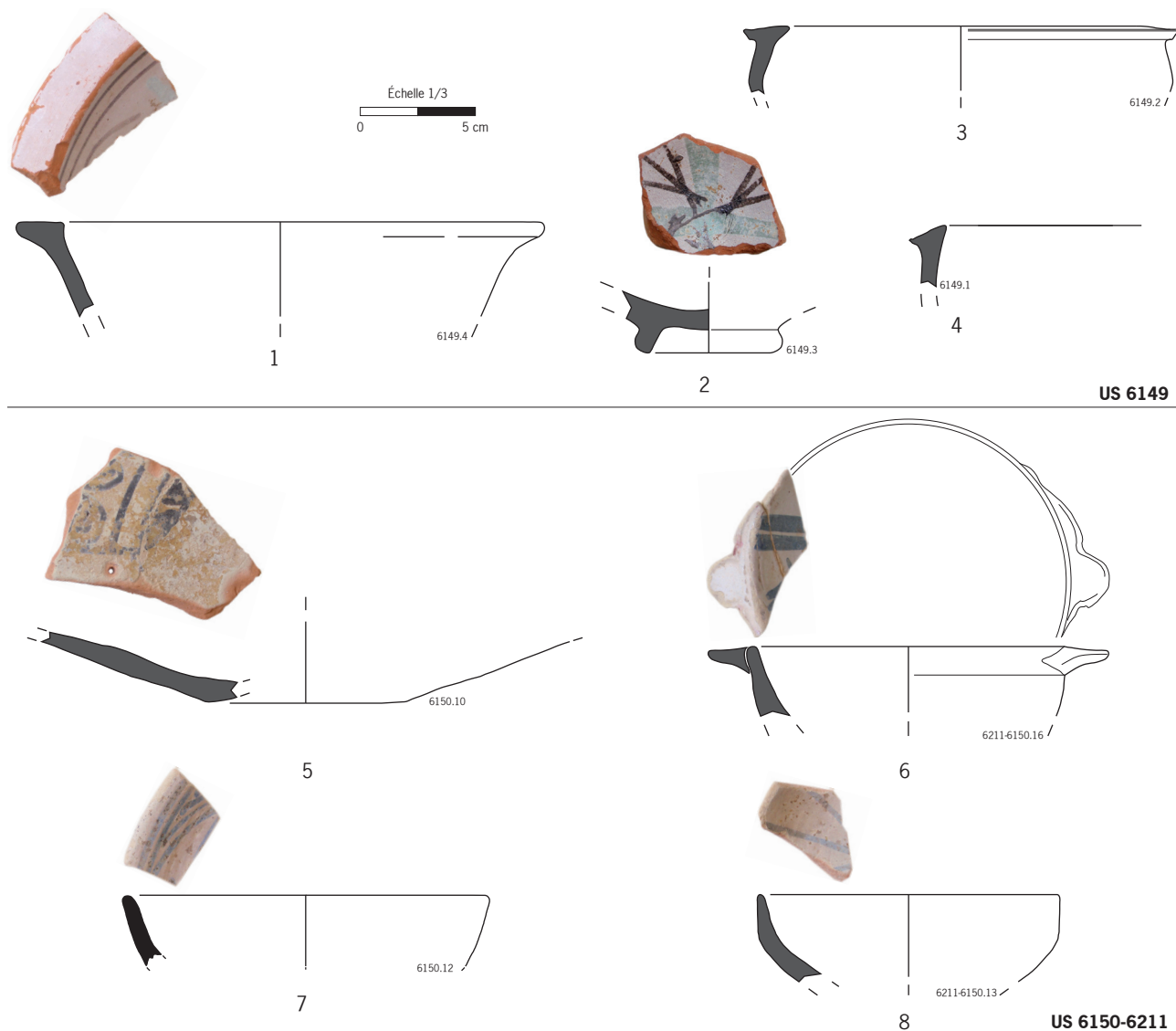
Faïence toscane à décor bleu. Fragment de pichet. Le décor correspond à la bordure du médaillon central.

**fig. 358-2**, n° inv. 6150.26

Faïence pisane monochrome verte. Fond de pichet.

**fig. 358-3**, n° inv. 6150.47

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Bol hémisphérique.

**Fig. 357** Céramique médiévale, extra muros, phase 4D2 (DAO J-Chr. Trégia).

**fig. 358-4**, n° inv. 6211/6150.34

Faïence pisane monochrome blanche. Coupelle à marli.

**fig. 358-5**, n° inv. 6211/6150.48

Faïence pisane à décor vert et brun. Bol hémisphérique.

**fig. 358-6**, n° inv. 6211/6150.31

*Graffita tarda*. Coupe à marli large incisé. Glaçure miel.

**fig. 358-7 et 358-8**, n° inv. 6211.44, 6211.46

Faïence pisane à décor vert et brun. Bols hémisphériques.

**fig. 358-9 et 358-10**, n° inv. 6211.37, 6211.

Faïence pisane monochrome blanche. Bols hémisphériques.

**fig. 359-1 et 359-2**, n° inv. 6211.43, 6211.41

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Fonds de bols hémisphériques.

**fig. 359-3**, n° inv. 6211.42

Faïence pisane à décor vert et brun (motif rayonnant). Fond de grande coupe.

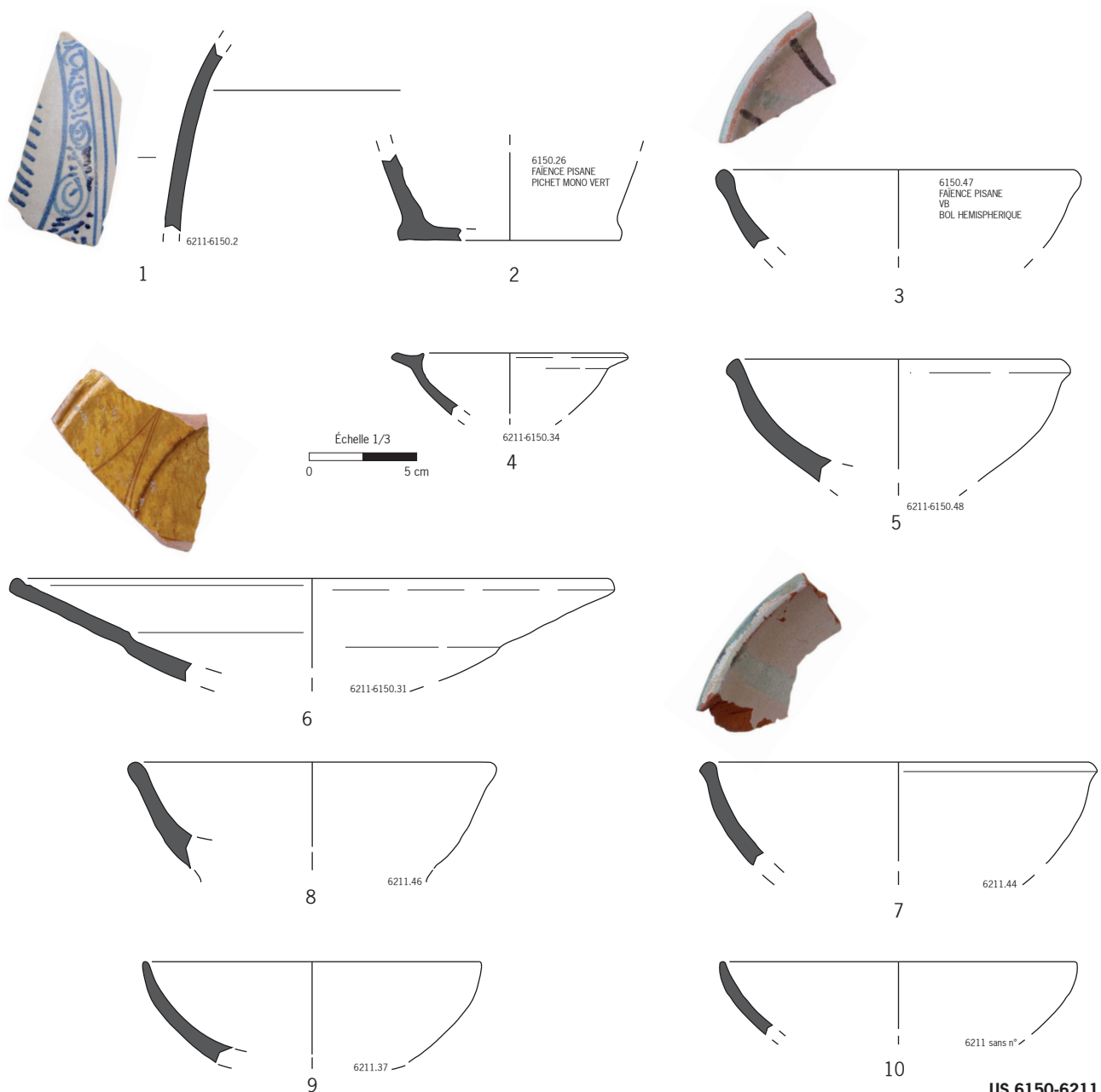
**fig. 359-4**, n° inv. 6211.49

Faïence pisane à décor vert et brun. Grande coupe carénée.

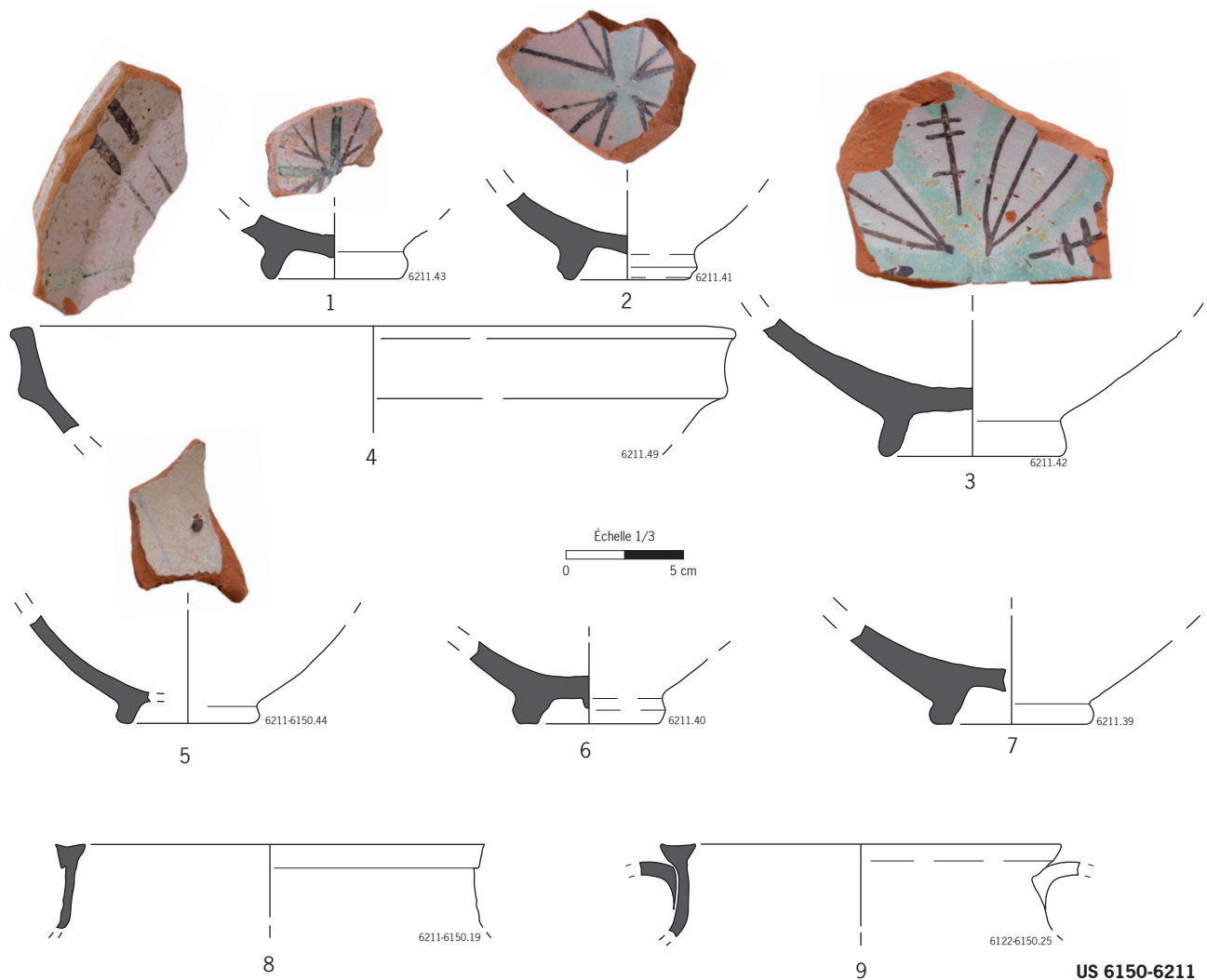
**fig. 359-5**, n° inv. 6211/6150.44

Faïence pisane à décor vert et brun. Fond de bol hémisphérique.

**Fig. 358** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 4D2 (DAO J-Chr. Tréglià).







**Fig. 359** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 4D2 (DAO J-Chr. Tréglià).

**fig. 359-6 et 359-7**, n° inv. 6211.40

Faïence pisane monochrome blanche. Fonds de coupes.

**fig. 359-8 et 359-9**, n° inv. 6211/6150.19, 6211/6150.25

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmites à bord quadrangulaire et triangulaire.

**fig. 360-1**, n° inv. 6176.1

Faïence pisane à décor vert et brun. Bol hémisphérique.

**fig. 360-2**, n° inv. 6175.19

Faïence hafside à décor bleu et brun. Ifriqiya. Bol à marli.

**fig. 360-3**, n° inv. 6175.18

Faïence de Valence à décor de lustre métallique. Bol hémisphérique.

**fig. 360-4**, n° inv. 6175.17

Faïence de Valence à décor bleu. Bol.

**fig. 360-5**, n° inv. 6175.6

Céramique catalane glaçurée. Glaçure monochrome miel. Extérieur sans revêtement exceptées quelques coulures sur le bord. Coupe carénée.

**fig. 360-6**, n° inv. 6175.13

Céramique engobée glaçurée. Coupe.

**fig. 360-7**, n° inv. 6175.12

Céramique engobée glaçurée. Coupe.

**fig. 360-8**, n° inv. 6175.2

Faïence pisane monochrome blanche. Bol hémisphérique.

**fig. 360-9 et 360-10**, n° inv. 6175.8, 6175.7

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Bols hémisphériques.

**fig. 360-11 et 360-12**, n° inv. 6175.10, 6175.9

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Fonds de bols.

US 6150-6211



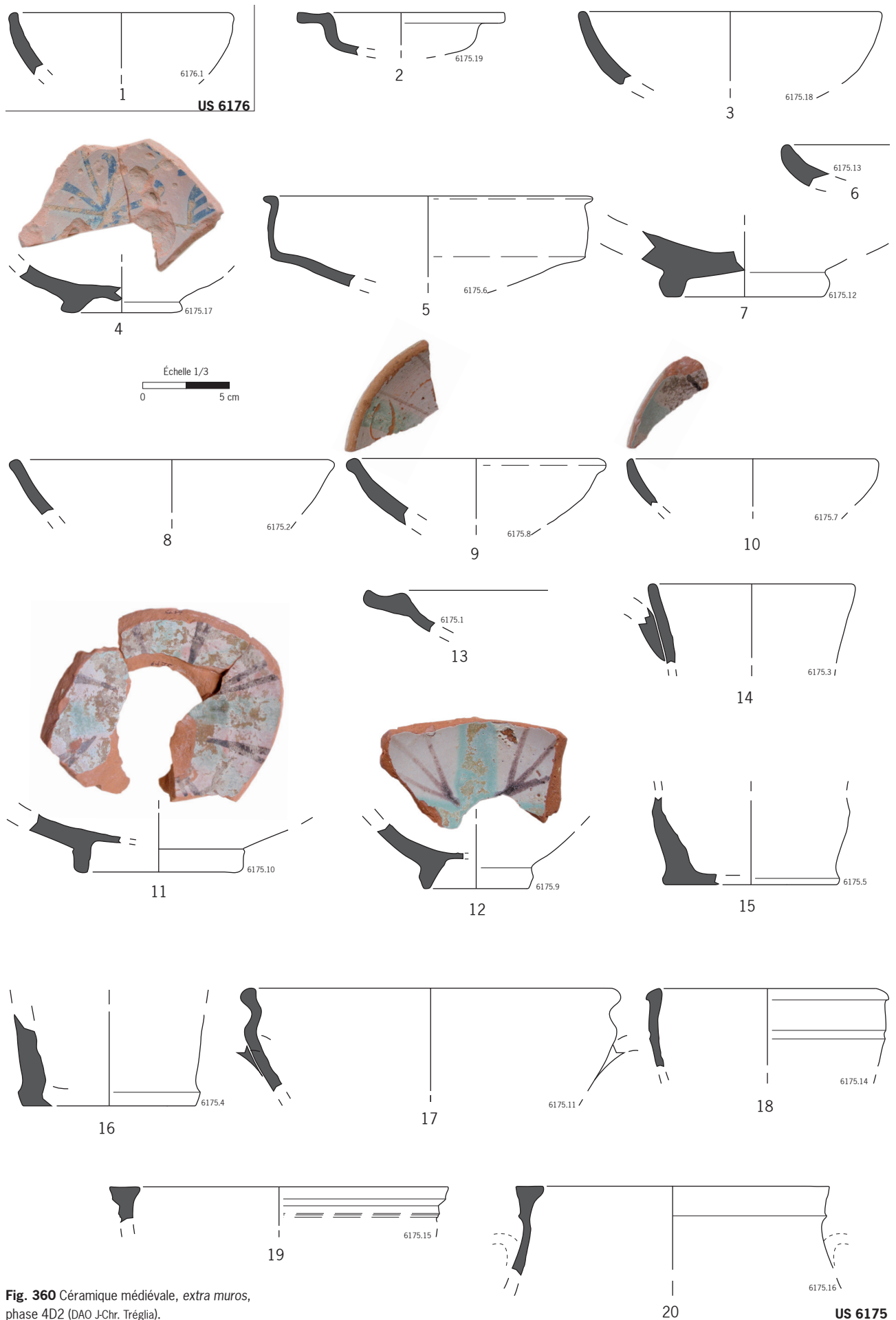


Fig. 360 Céramique médiévale, extra muros, phase 4D2 (DAO J-Chr. Trégjia).

**fig. 360-13**, n° inv. 6175.1

*Ingobbiate chiara*. Bol à marli monochrome blanc.

**fig. 360-14**, n° inv. 6175.3

Faïence pisane à décor vert et brun. Pichet mono-ansé polylobé.

**fig. 360-15** et **360-16**, n° inv. 6175.5, 6175.4

Faïence pisane à décor vert et brun. Fonds de pichets mono-ansés.

**fig. 360-17**, n° inv. 6175.11

Céramique culinaire à pâte rouge glaçurée. Jatte carénée. Origine ligure. xv<sup>e</sup> s.

(Cameirana, Varaldo 1976, 152 et 156, tav. 1).

**fig. 360-18**, n° inv. 6175.14

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmite à col galbé.

**fig. 360-19**, n° inv. 6175.15

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmite.

**fig. 360-20**, n° inv. 6175.16

Céramique kaolinitique de l'Uzège. Marmite à bord en bandeau.

**fig. 361-1**, n° inv. 6162.1

Faïence de Valence à décor bleu et lustre (floral). Bol à oreilles. Lustre effacé.

Motif floral quadrifolié. Ce type de décor paraît caractéristique de la production valencienne de la première moitié du xv<sup>e</sup> s. (Cilia Platamone, Fiorilla 1997, 476, fig. 4).

**fig. 361-2**, n° inv. 6162.2

Faïence de Valence à décor bleu. Bol.

**fig. 361-3**, n° inv. 6162.3

Faïence toscane à décor bleu et brun. Pichet mono-ansé.

**fig. 361-4**, n° inv. 6162.4

Faïence toscane à décor bleu. Fond de pichet.

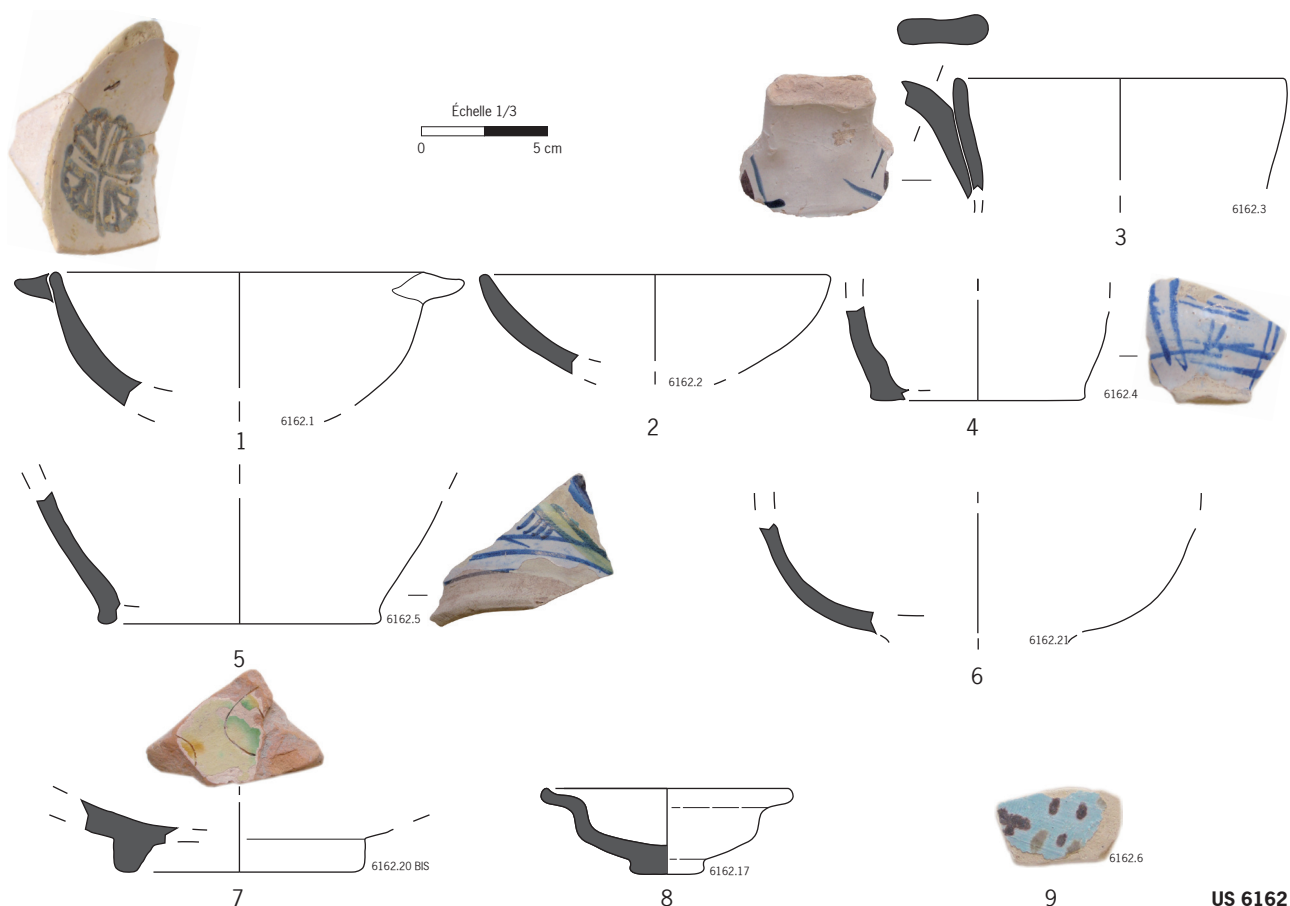
**fig. 361-5**, n° inv. 6162.4

Faïence toscane (Montelupo) à décor polychrome. Fond de pichet.

**fig. 361-6**, n° inv. 6162.21

*Graffita arcaica tirrenica*. Fond de coupe hémisphérique.

**Fig. 361** Céramique médiévale, extra muros, phase 4D2 (DAO J-Chr. Trégia).



**fig. 361-7**, n° inv. 6162.20

Graffita arcaica tirrenica. Fond de coupe à décor incisé rehaussé de vert et de brun.

**fig. 361-8**, n° inv. 6162.17

Graffita arcaica tirrenica. Bol à marli.

**fig. 361-9**, n° inv. 6162.6

Faïence turquoise à décor brun. Hafsïde ? Coupe.

**fig. 362-1**, n° inv. 6162.23*Sgraffito* pisan monochrome vert. Coupe carénée. Décor incisé sur le marli.**fig. 362-2**, n° inv. 6162.22*Graffita tarda*. Pichet décoré de bandes vertes verticales.**fig. 362-3**, n° inv. 6162.19

Céramique engobée glaçurée. Pichet.

**fig. 362-4**, n° inv. 6162.18

Céramique engobée glaçurée. Coupe carénée décorée de godrons.

**fig. 362-5**, n° inv. 6162.24

Céramique pisano-ligure engobée. Coupe à marli.

**fig. 362-6**, n° inv. 6162.25

Céramique pisano-ligure engobée à décor vert et brun. Grande coupe carénée.

**fig. 362-7 et 362-8**, n° inv. 6162.10, 6162.11

Faïence pisane à décor vert et brun. Bols hémisphériques.

**fig. 362-9**, n° inv. 6162.9

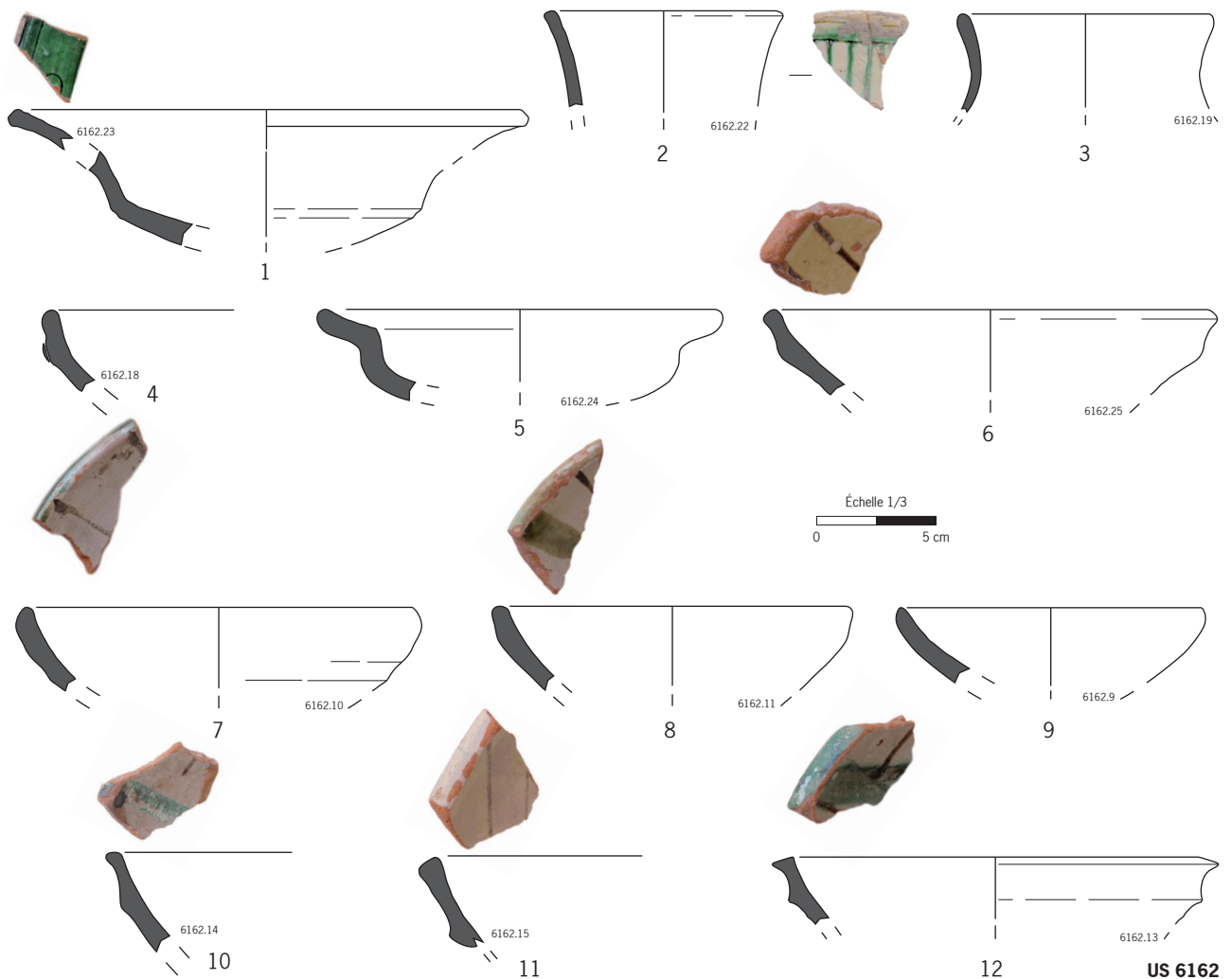
Faïence pisane monochrome blanc. Bol hémisphérique.

**fig. 362-10 à 362-12**, n° inv. 6162.14, 6162.15, 6162.13

Faïence pisane à décor vert et brun. Grandes coupes carénées.

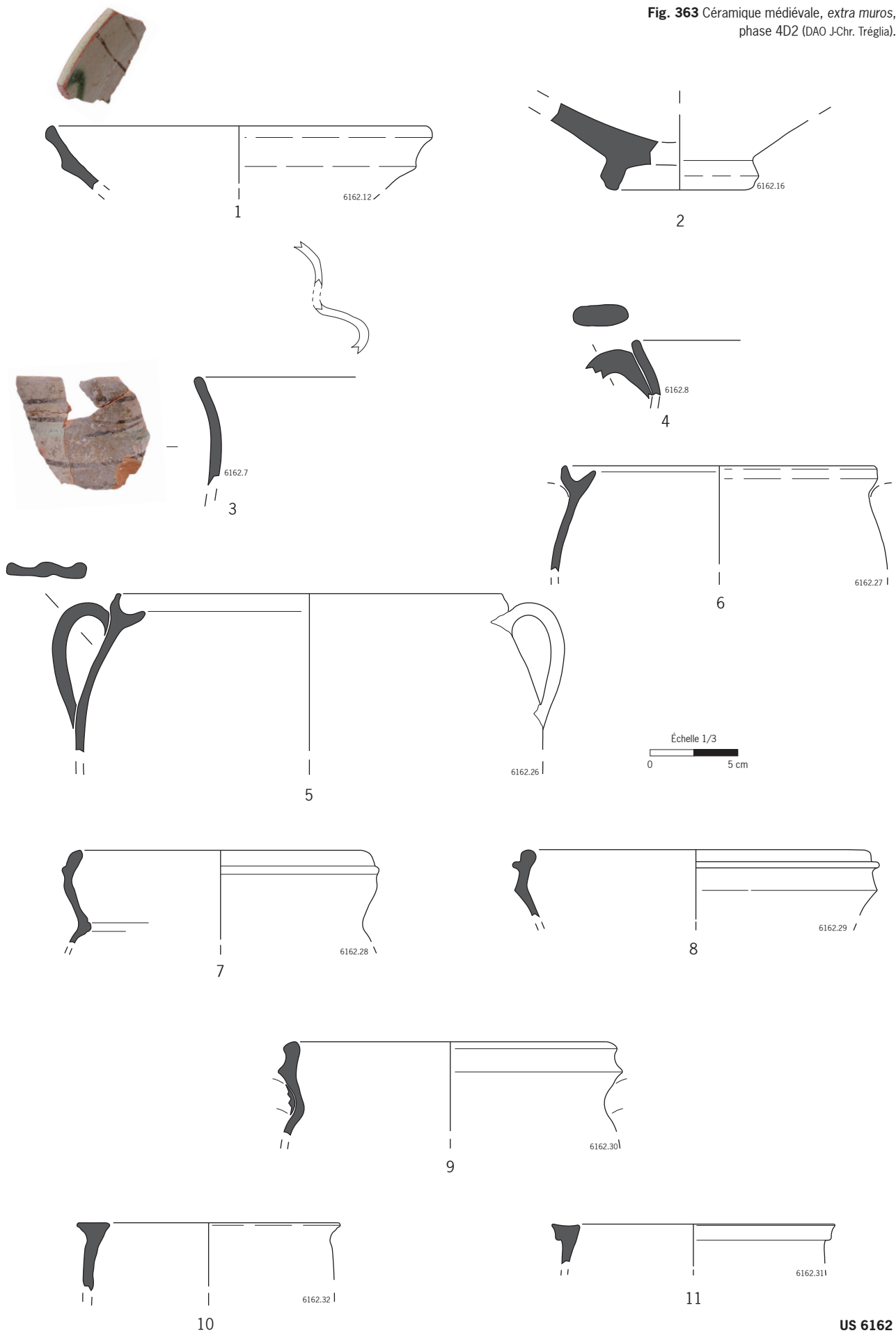
**fig. 363-1**, n° inv. 6162.12

Faïence pisane à décor vert et brun. Grande coupe carénée.

**Fig. 362** Céramique médiévale, extra muros, phase 4D2 (DAO J-Chr. Tréglià).

US 6162

**Fig. 363** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 4D2 (DAO J-Chr. Trégia).



**fig. 363-2**, n° inv. 6162.16

Faïence pisane à décor vert et brun. Fond de grande coupe.

**fig. 363-3 et 363-4**, n° inv. 6162.7, 6162.8

Faïence pisane à décor vert et brun. Pichet mono-ansé polylobé.

**fig. 363-5 et 363-6**, n° inv. 6162.26, 6162.27

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmites à gorge. A. Cameirana et C. Varaldo ont attiré très tôt l'attention sur la présence de cette forme dans le répertoire typologique de deux productions distinctes, l'une sicilienne (Patti, côte nord-occidentale de l'île), l'autre provençale (Biot/Vallauris?) (Cameirana, Varaldo 1976, 152 et 156, tav. 2). Ils proposaient par ailleurs de situer l'apparition de cette forme à gorge à partir du *xvi*<sup>e</sup> s. Elle est également présente, à cette date, dans les niveaux du Priamàr de Savone (Varaldo *et al.* 1996, 374, fig. 51, n° 12 et 375, fig. 52, n° 15). L'absence de céramique *a stecca* dans les contextes niçois où elle est attestée paraît indiquer une apparition plus haute, probablement durant le dernier quart du *xv*<sup>e</sup> s.

**fig. 363-7 à 363-9**, n° inv. 6162.28, 6162.29, 6162.30

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmites à bord mouluré. Production de Provence orientale (Biot/Vallauris?). Ce type figure dans la cargaison de l'épave de Cavalaire daté de la fin du *xv*<sup>e</sup> s. (Amouric, Richez, Vallauri 1999, 52, fig. 104).

**fig. 363-10**, n° inv. 6162.32

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmites à bord en amande.

**fig. 363-11**, n° inv. 6162.31

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmites à bord quadrangulaire.

**fig. 364-1**, n° inv. 6144-6149.1

Céramique culinaire à pâte rouge glaçuré. Marmite à bord en amande.

**fig. 364-2**, n° inv. 6146.1

Faïence de Valence à décor de lustre métallique. Bol hémisphérique.

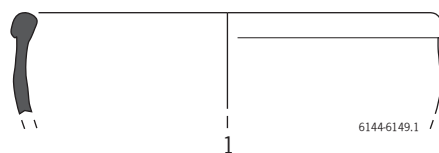
**fig. 364-3**, n° inv. 6146.4

Graffita tarda. Coupe. Glaçure monochrome miel. Décor incisé en étoile.

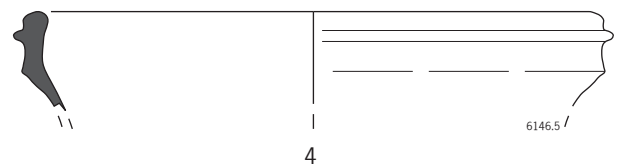
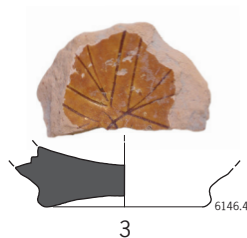
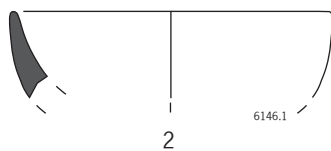
**fig. 364-4**, n° inv. 6146.5

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmite à bord mouluré. Production de Provence orientale (Biot/Vallauris?). Ce type figure dans la cargaison de l'épave de Cavalaire daté de la fin du *xv*<sup>e</sup> s. (Amouric, Richez, Vallauri 1999, 52, fig. 104).

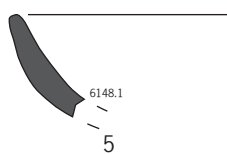
**Fig. 364** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 4D2 (DAO J-Chr. Tréglià).



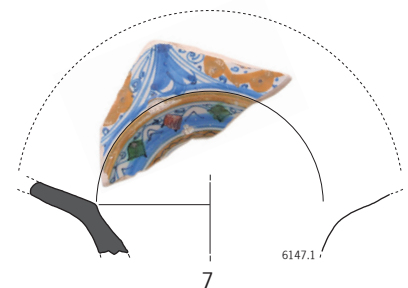
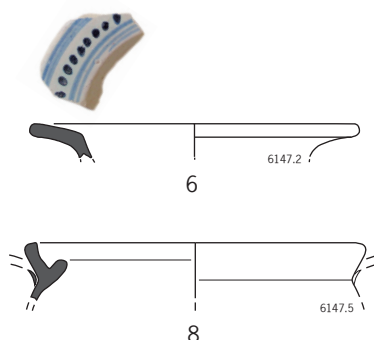
**US 6144**



**US 6146**



**US 6148**



**US 6147**

**fig. 364-5**, n° inv. 6148.1

Faïence de Valence à décor de lustre métallique. Bol hémisphérique.

**fig. 364-6**, n° inv. 6147.2

Faïence toscane à décor bleu. Bol à marli.

**fig. 364-7**, n° inv. 6147.1

Faïence toscane polychrome (Montelupo). Coupe à marli. Marli retaillé en étoile.

**fig. 364-8**, n° inv. 6147.5

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmite à gorge.

**fig. 365-1**, n° inv. 6140.10

Faïence de Valence à décor bleu. Bol caréné.

**fig. 365-2**, n° inv. 6140.12

Faïence pisane monochrome blanche. Coupe à marli.

**fig. 365-3**, n° inv. 6140.11

Faïence pisane monochrome jaune. Coupe à marli.

**fig. 365-4**, n° inv. 6140.6

Céramique engobée glaçurée. Bol.

**fig. 365-5**, n° inv. 6140.7

Céramique engobée glaçurée. Bol à oreilles.

**fig. 365-6**, n° inv. 6140.9

*Graffita tarda* monochrome verte. Coupe.

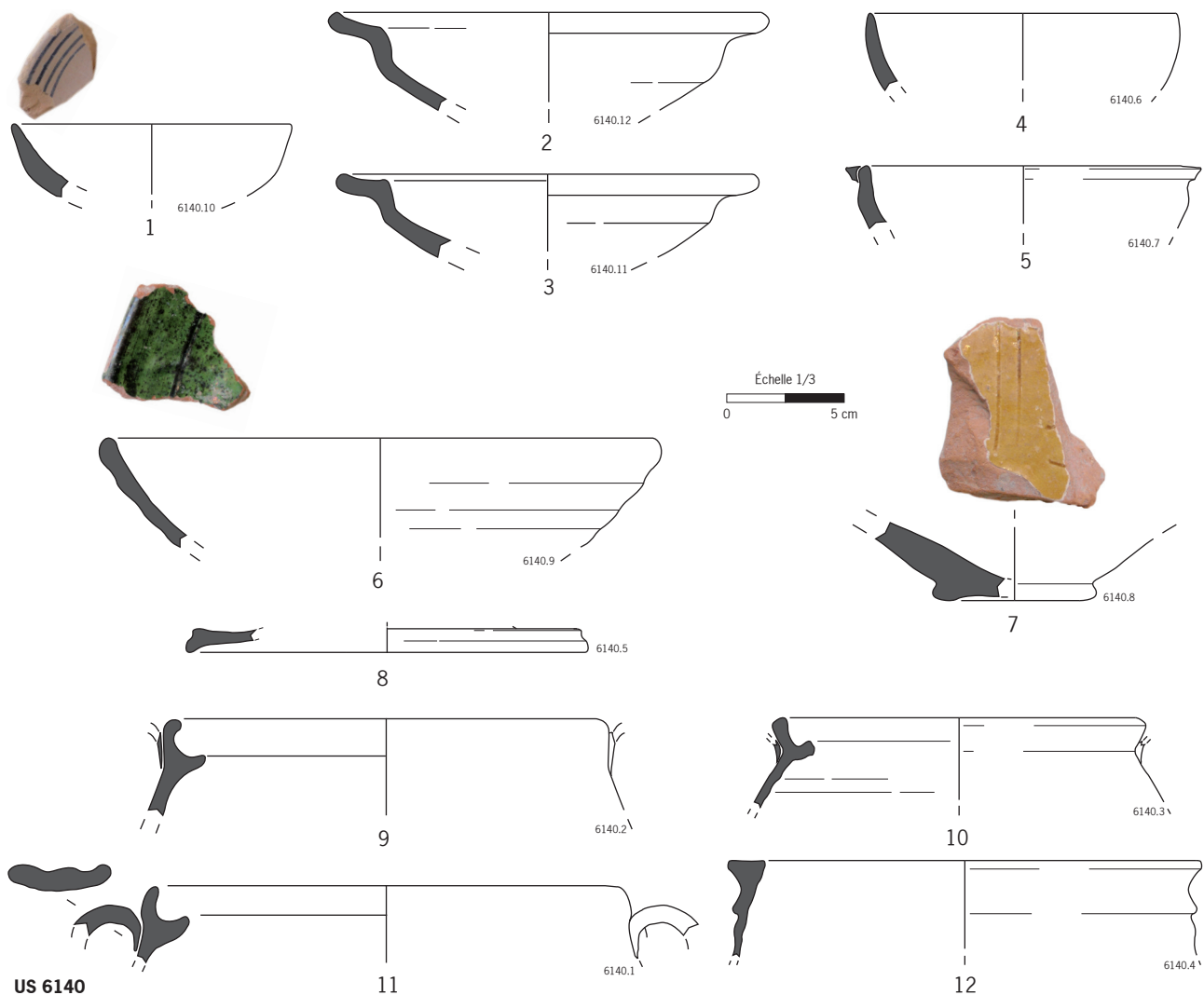
**fig. 365-7**, n° inv. 6140.8

*Graffita tarda* monochrome jaune. Coupe. Motif cruciforme (Ramagli 1996, 60, fig. 66, n° 1).

**fig. 365-8**, n° inv. 6140.5

Céramique kaolinitique glaçurée. Couvercle.

**Fig. 365** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 4D2 (DAO J-Chr. Trégia).



**fig. 365-9 à 365-11**, n° inv. 6140.2, 6140.3, 6140.1

Céramique kaolinique glaçurée. Marmites à gorge. Production provençale (Biot/Vallauris?). L'absence de céramique *a stecca* dans les contextes niçois où elle est attestée paraît indiquer une apparition plus haute, probablement durant le dernier quart du xv<sup>e</sup> s. Dernier quart du xv<sup>e</sup> s.-xvi<sup>e</sup> s. (Cameirana, Varaldo 1976, 152 et 156, tav. 2; Varaldo *et al.* 1996, 374, fig. 51, n° 12 et 375, fig. 52 n° 15).

**fig. 365-12**, n° inv. 6140.4

Céramique kaolinique glaçurée. Marmite à bord mouluré.

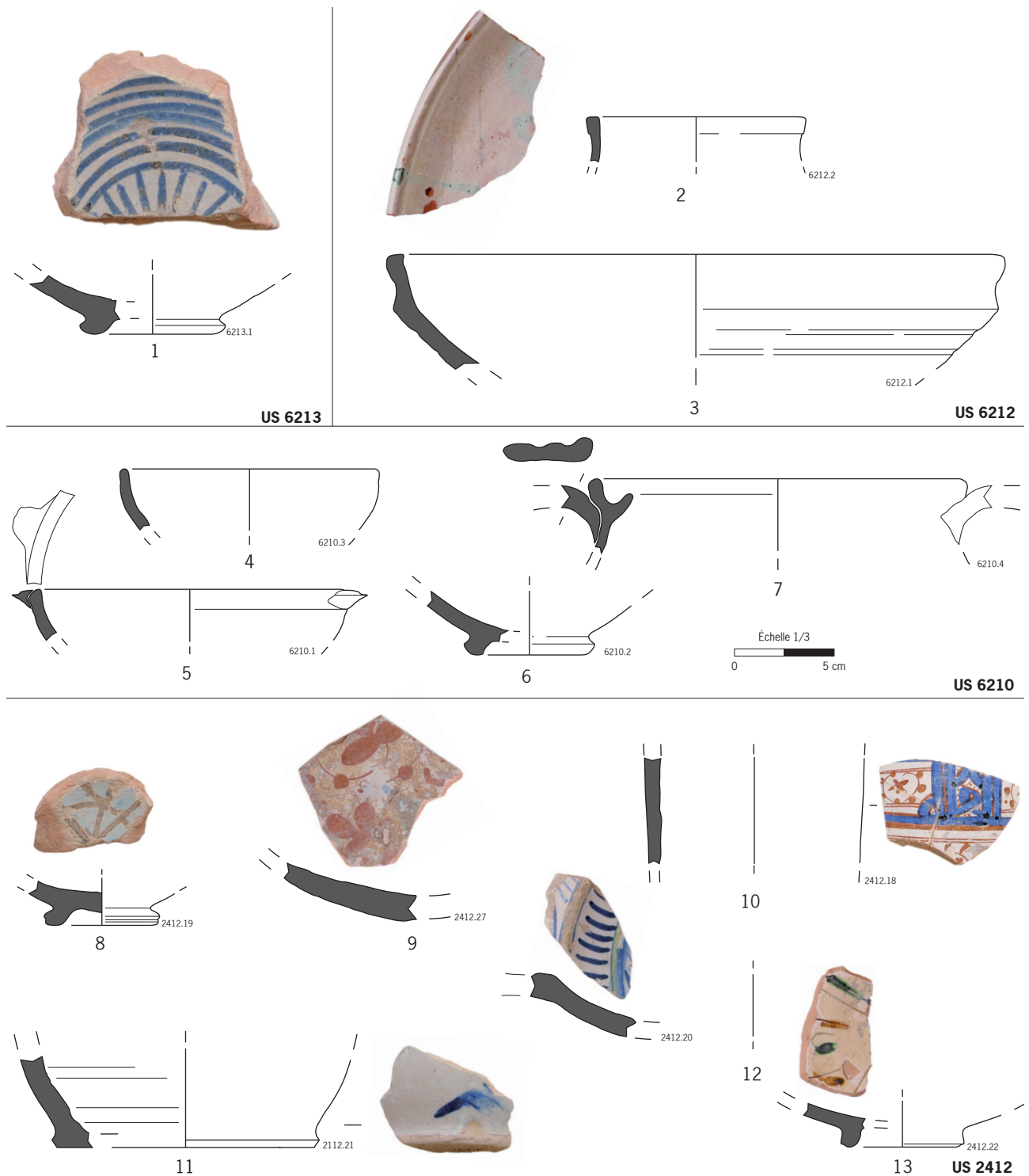
**fig. 366-1**, n° inv. 6213.1

Faïence de Valence à décor bleu rayonnant. Fond de bol.

**fig. 366-2**, n° inv. 6212.2

Céramique engobée glaçurée. Pot.

**Fig. 366** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 4D2 (DAO J-Chr. Tréglià).



**fig. 366-3**, n° inv. 6212.1

Faïence pisane à décor vert et brun. Grande coupe carénée.

**fig. 366-4**, n° inv. 6210.3

Céramique engobée glaçurée. Bol

**fig. 366-5**, n° inv. 6210.1

Céramique engobée glaçurée monochrome jaune. Bol à oreilles.

**fig. 366-6**, n° inv. 6210.1

Céramique engobée glaçurée. Fond de bol.

**fig. 366-7**, n° inv. 6210.4Céramique kaolinitique glaçurée. Marmites à gorge. Production provençale (Biot/Vallauris?). L'absence de céramique *a stecca* dans les contextes niçois où elle est attestée paraît indiquer une apparition plus haute, probablement durant le dernier quart du xv<sup>e</sup> s. Dernier quart du xv<sup>e</sup> s.-xvi<sup>e</sup> s. (Cameirana, Varaldo 1976, 152 et 156, tav. 2; Varaldo *et al.* 1996, 374, fig. 51, n° 12 et 375, fig. 52 n° 15).**fig. 366-8**, n° inv. 2412.19

Faïence de Valence à décor bleu. Fond de bol.

**fig. 366-9**, n° inv. 2412.27

Faïence de Valence à décor de lustre métallique. Fond de grande coupe.

**fig. 366-10**, n° inv. 2412.18

Faïence de Valence à décor bleu et lustre métallique. Fragment d'albarello. Décor pseudo-épigraphique.

**fig. 366-11**, n° inv. 2412.21

Faïence toscane à décor bleu. Fond de pichet.

**fig. 366-12**, n° inv. 2412.20

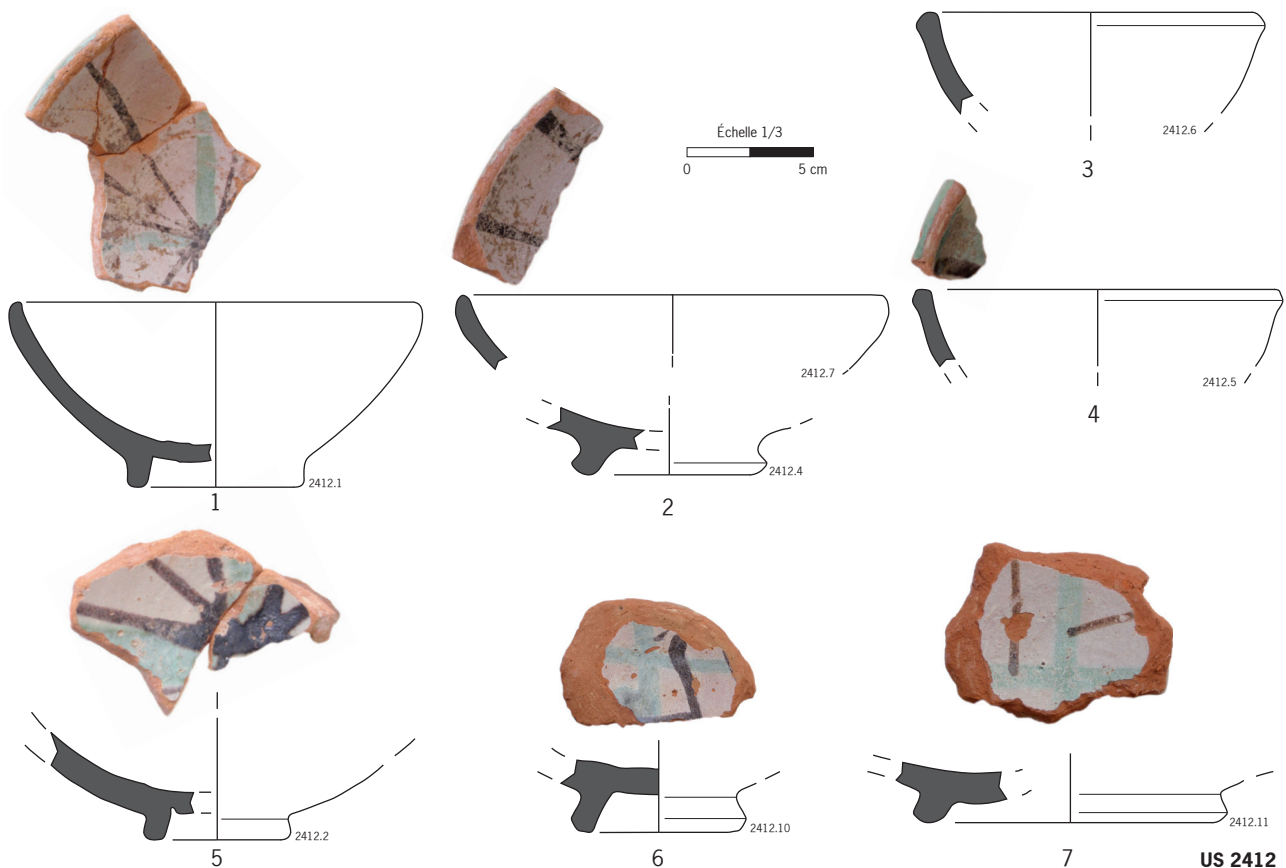
Faïence toscane à décor polychrome (Montelupo). Coupe à marli.

**fig. 366-13**, n° inv. 2412.22*Sgraffito a punta policroma*. Fond de bol.**fig. 367-1 et 367-2**, n° inv. 2412.1, 2412.7-2412.4

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Bols hémisphériques.

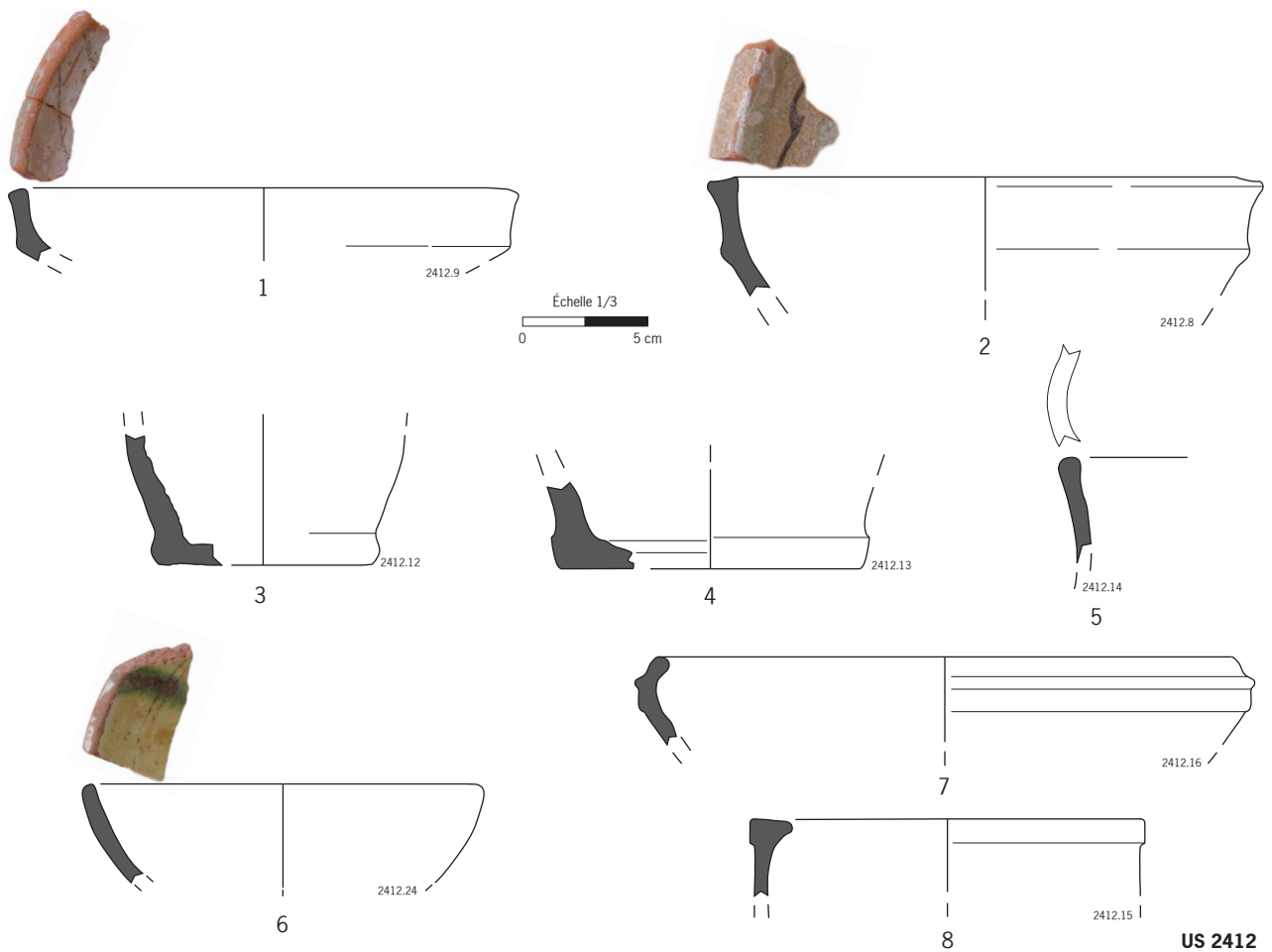
**fig. 367-3**, n° inv. 2412.6

Faïence pisane monochrome blanche. Bol hémisphérique.

**Fig. 367** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 4D2 (DAO J-Chr. Trégia).

US 2412





US 2412

**Fig. 368** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 4D2 (DAO J-Chr. Tréglià).

**fig. 367-4**, n° inv. 2412.5

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Bol hémisphérique.

**fig. 367-5 à 367-7**, n° inv. 2412.2, 2412.10, 2412.11

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Fonds de bols.

**fig. 368-1 et 368-2**, n° inv. 2412.9, 2412.8

Faïence pisane à décor vert et brun. Coupes carénées.

**fig. 368-3 et 368-4**, n° inv. 2412.12, 2412.13

Faïence pisane. Fonds de pichets.

**fig. 368-5**, n° inv. 2412.14

Faïence pisane. Pichet mono-ansé polylobé.

**fig. 368-6**, n° inv. 2412.24

Céramique pisano-ligure engobée à décor vert et brun. Bol.

**fig. 368-7**, n° inv. 2412.16

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmite à bord mouluré.

**fig. 368-8**, n° inv. 2412.15

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmite à bord quadrangulaire.

**fig. 369-1**, n° inv. 2409.1

Céramique engobée glaçurée monochrome jaune. Coupe carénée.

**fig. 369-2**, n° inv. 2409.2

Faïence pisane à décor vert et brun. Fond de pichet.

**fig. 369-3**, n° inv. 2179.6

*Graffita arcaica tirrenica*. Coupelle à marli.

**fig. 369-4**, n° inv. 2179.7

Faïence pisane monochrome blanche. Coupe à marli.

**fig. 369-5**, n° inv. 2179.8

Faïence pisane monochrome blanche. Bol hémisphérique.

**fig. 369-6**, n° inv. 2179.9

Faïence pisane monochrome blanche. Fond de coupe.

**fig. 369-7**, n° inv. 2179.10

Faïence pisane à décor vert et brun. Fond de grande coupe.

**fig. 369-8**, n° inv. 2179.4

Céramique pisano-ligure engobée à décor vert et brun. Coupe carénée.

**fig. 369-9**, n° inv. 2179.2

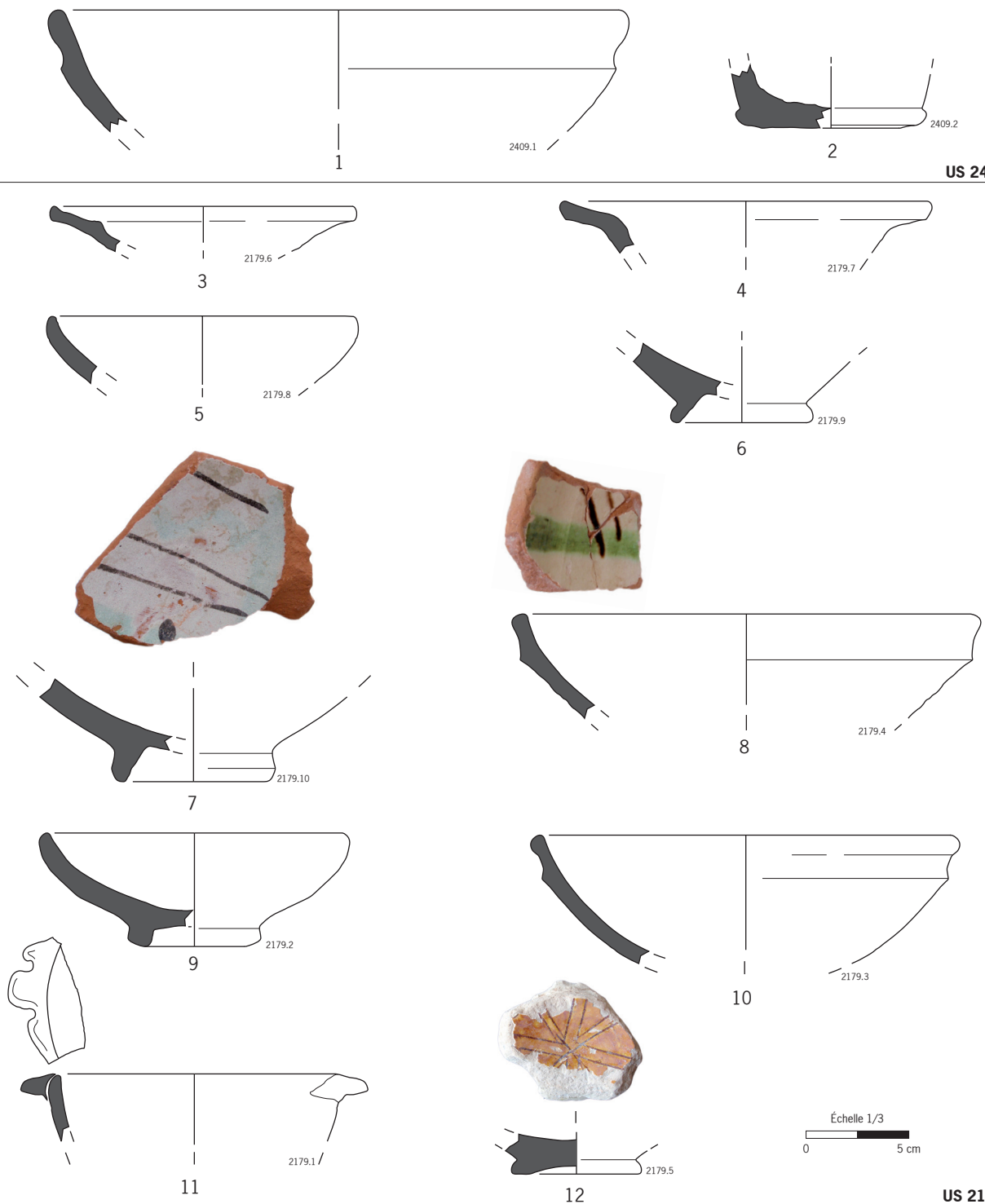
Céramique engobée glaçurée. Bol hémisphérique.

**fig. 369-10**, n° inv. 2179.4

Céramique engobée glaçurée à décor vert et brun. Coupe carénée.

**fig. 369-11**, n° inv. 2179.1

Céramique engobée glaçurée. Bol à oreilles.

**fig. 369-12**, n° inv. 2179.5*Graffita tarda* monochrome jaune. Fond de bol. Décor en étoile.**Fig. 369** Céramique médiévale, extra muros, phase 4D2 (DAO J-Chr. Tréglià).

**fig. 370-1**, n° inv. 6103.13

Faïence de Valence à décor de lustre métallique. Grande coupe à marli.

**fig. 370-2**, n° inv. 6103.12

Faïence toscane à décor polychrome (Montelupo). Coupe à marli.

**fig. 370-3**, n° inv. 6103.11

Faïence toscane à décor polychrome (Montelupo). Pichet.

**fig. 370-4**, n° inv. 6103.8

Céramique calcaire glaçurée. Albarello.

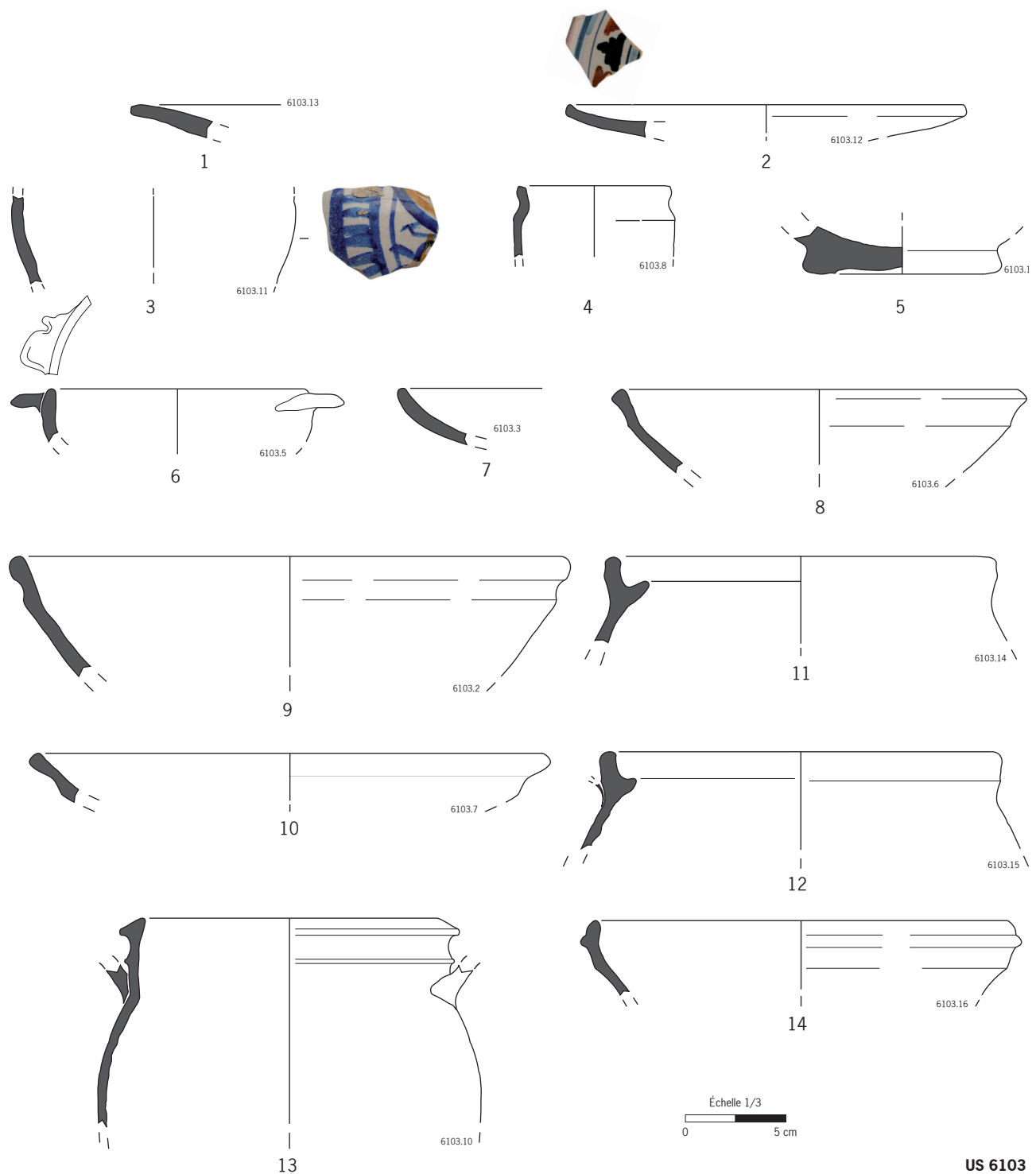
**fig. 370-5**, n° inv. 6103.1

Céramique calcaire glaçurée. Fond de jarre ?

**fig. 370-6** n° inv. 6103.5

Céramique engobée glaçurée. Bol à oreilles.

**Fig. 370** Céramique médiévale, extra muros, phase 4D2 (DAO J-Chr. Tréglià).



**fig. 370-7**, n° inv. 6103.3

Céramique engobée glaçurée. Coupe à marli.

**fig. 370-8**, n° inv. 6103.6

Céramique engobée glaçurée monochrome verte. Coupe à marli.

**fig. 370-9 et 370-10**, n° inv. 6103.2, 6103.7

Céramique engobée glaçurée. Grandes coupes carénées.

**fig. 370-11 et 370-12**, n° inv. 6103.14, 6103.15

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmites à gorge. Production provençale (Biot/Vallauris?). L'absence de céramique *a stecca* dans les contextes niçois où elle est attestée paraît indiquer une apparition plus haute, probablement durant le dernier quart du xv<sup>e</sup> s. Dernier quart du xv<sup>e</sup> s.-xvi<sup>e</sup> s. (Cameirana, Varaldo 1976, 152 et 156, tav. 2; Varaldo *et al.* 1996, 374, fig. 51, n° 12 et 375, fig. 52, n° 15).

**fig. 370-13 et 370-14**, n° inv. 6103.10, 6103.16

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmites à bord mouluré. Production de Provence orientale (Biot/Vallauris?). Ce type figure dans la cargaison de l'épave de Cavalaire daté de la fin du xv<sup>e</sup> s. (Amouric, Richez, Vallauri 1999, 52, fig. 104).

**fig. 371-1**, n° inv. 2414.1

*Graffita tarda* monochrome jaune. Fond de bol. Décor en étoile.

**fig. 371-2**, n° inv. 6047.2

Faïence de Valence à décor bleu. Bol hémisphérique. Une coupe identique est attestée à Rougiers (Démians d'Archimbaud 1981, 393, fig. 391, n° 1).

**fig. 371-3**, n° inv. 6047.1

Faïence pisane monochrome blanche. Bol hémisphérique.

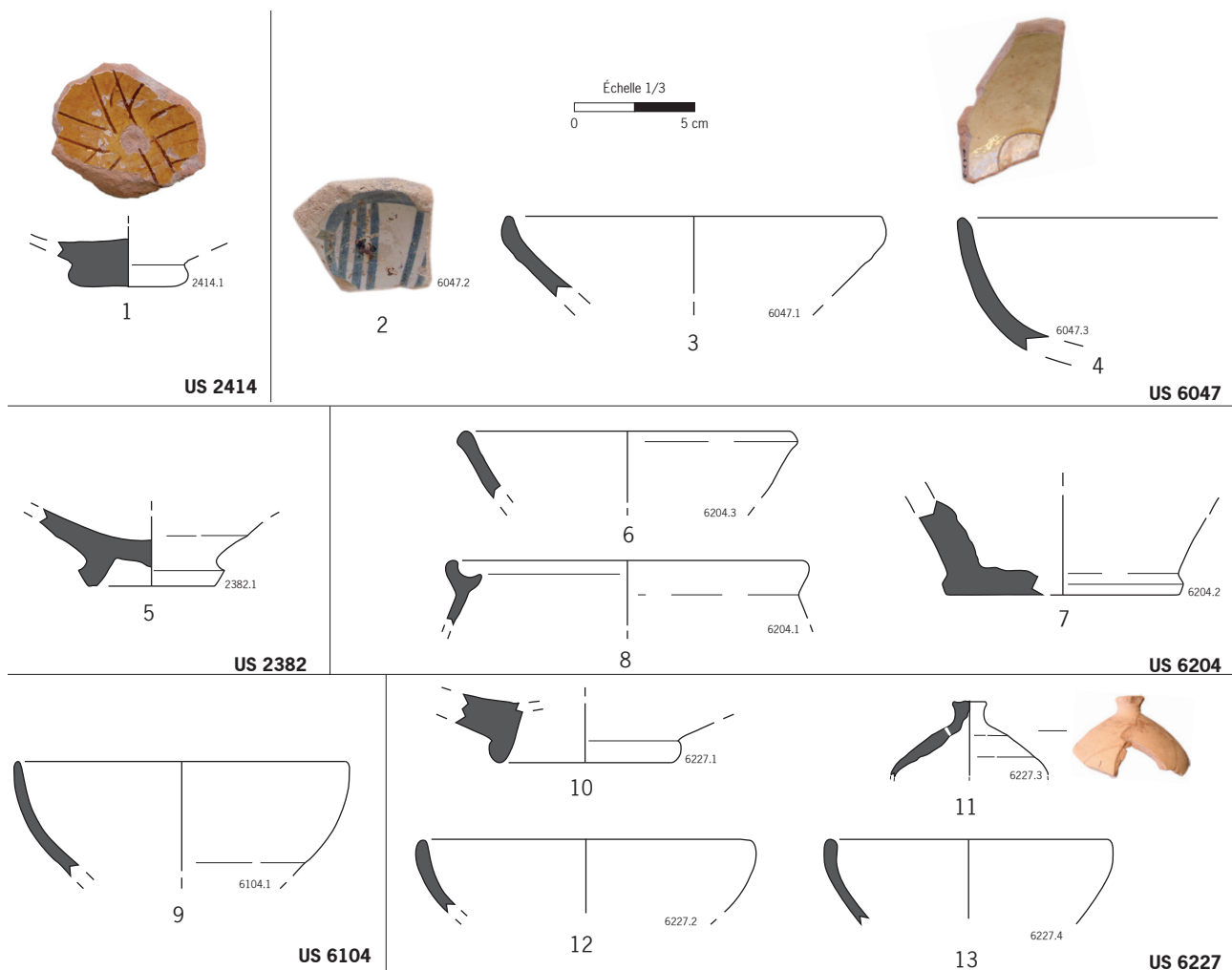
**fig. 371-4**, n° inv. 6047.3

*Graffita tarda* monochrome jaune. Bol hémisphérique.

**fig. 371-5**, n° inv. 2382.1

Faïence pisane monochrome blanche. Fond de bol.

**Fig. 371** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 4D2 (DAO J-Chr. Trégia).



**fig. 371-6**, n° inv. 6204.3

Faïence pisane. Bol hémisphérique.

**fig. 371-7**, n° inv. 6204.2

Faïence pisane. Fond de pichet.

**fig. 371-8**, n° inv. 6204.1

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmites à gorge.

**fig. 371-9**, n° inv. 6104.1

Céramique engobée glaçurée. Bol hémisphérique.

**fig. 371-10**, n° inv. 6227.1

*Graffita arcaica tirrenica*. Fond de coupe.

**fig. 371-11**, n° inv. 6227.3

Céramique calcaire sans revêtement. Tirelire. Production de Provence occidentale.

**fig. 371-12**, n° inv. 6227.2

Céramique engobée glaçurée. Bol hémisphérique.

**fig. 371-13**, n° inv. 6227.4

Céramique calcaire glaçurée. Bol hémisphérique.

Zone 6, phase 4D3

US 3301, 6028

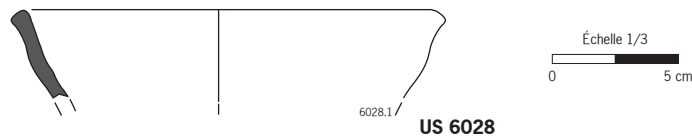
La faiblesse de l'effectif statistique ne permet pas d'assurer une datation fiable pour cette phase.

#### *Description des éléments représentés*

**fig. 372**, n° inv. 6028.1

Céramique engobée glaçurée. Coupe.

**Fig. 372** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 4D3 (DAO J-Chr. Trégia).



Zone 6, phase 5

US 2402, 6024, 6042, 6082, 6084, 6125, 6219

Bien que la phase 5 soit exclue de notre étude, il nous a semblé intéressant, à titre d'exemple, de présenter quelques contextes de transition afin de mettre en évidence quelques-uns des marqueurs caractéristiques des premières décennies de la période moderne. Il s'agit en l'occurrence de coupes à marli à décor polychromes de Montelupo (**fig. 375-2**), de coupes en *graffita tarda* (**fig. 375-3** et **375-4**) ou en céramique engobée monochrome (**fig. 374-8** et **374-9**) associées à de nouveaux types d'ustensiles culinaires en pâte rouge glaçurée (**fig. 374-12**).

#### *Description des éléments représentés*

**fig. 373-1**, n° inv. 6042.1

Céramique commune grise. Olla.

**fig. 373-2**, n° inv. 6042.2

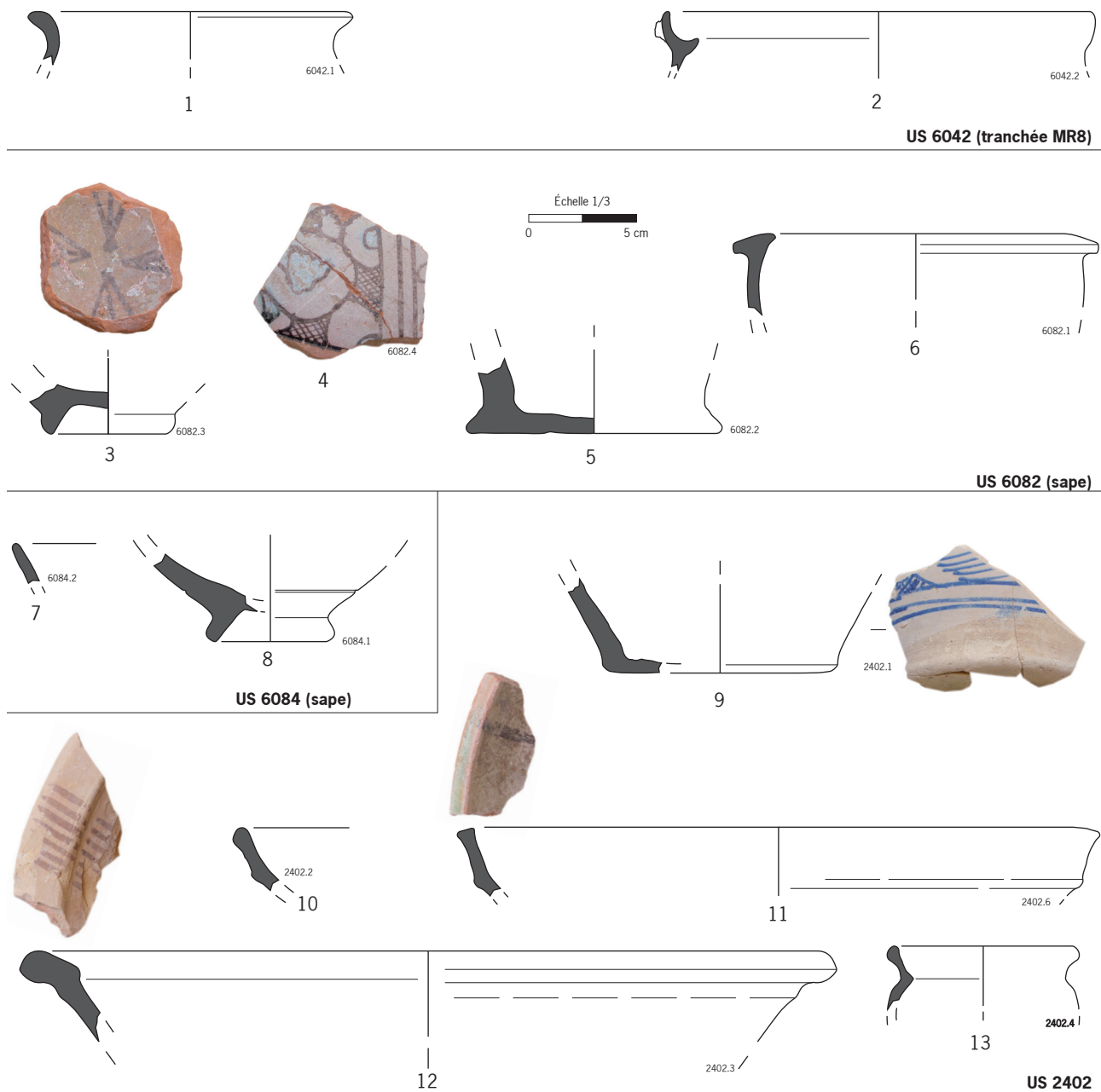
Céramique kaolinitique glaçurée. Marmites à gorge. Production provençale (Biot/Vallauris?). L'absence de céramique *a stecca* dans les contextes niçois où elle est attestée paraît indiquer une apparition plus haute, probablement durant le dernier quart du xv<sup>e</sup> s. Dernier quart du xv<sup>e</sup> s.-xvi<sup>e</sup> s. (Cameirana, Varaldo 1976, 152 et 156, tav. 2; Varaldo *et al.* 1996, 374, fig. 51, n° 12 et 375, fig. 52, n° 15).

**fig. 373-3**, n° inv. 6082.3

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Fond de bol.

**fig. 373-4**, n° inv. 6082.4

Faïence pisane à décor vert et brun (entrelacs). Fragment de pichet.



**Fig. 373** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 5 (DAO J-Chr. Tréglià).

**fig. 373-5**, n° inv. 6082.2

Faïence à pâte calcaire et décor vert et brun. Production de Provence occidentale.

Fond de pichet.

**fig. 373-6**, n° inv. 6082.1

Céramique culinaire à pâte rouge glaçurée. Marmite à bord en amande. Origine ligure. xv<sup>e</sup> s. (Cameirana, Varaldo 1976, 152 et 156, tav. 1).

**fig. 373-7**, n° inv. 6084.2

Faïence de Valence à décor bleu. Bol.

**fig. 373-8**, n° inv. 6084.1

Faïence pisane monochrome blanche. Fond de coupe.

**fig. 373-9**, n° inv. 2402.1

Faïence toscane à décor bleu. Fond de pichet.

**fig. 373-10**, n° inv. 2402.2

Céramique engobée glaçurée monochrome verte. Coupe carénée.

**fig. 373-11**, n° inv. 2402.6

Faïence pisane à décor vert et brun. Grande coupe carénée.

**fig. 373-12**, n° inv. 2402.3

Céramique espagnole peinte. Bassin à marli. Bandes obliques brune sur le marli.

**fig. 373-13**, n° inv. 2402.4

Céramique culinaire à pâte rouge glaçurée. Pot.

**fig. 374-1**, n° inv. 6024.3

Faïence de Valence à décor de lustre métallique (palmettes). Fragment de coupe.

**fig. 374-2**, n° inv. 6024.5

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Fond de bol.

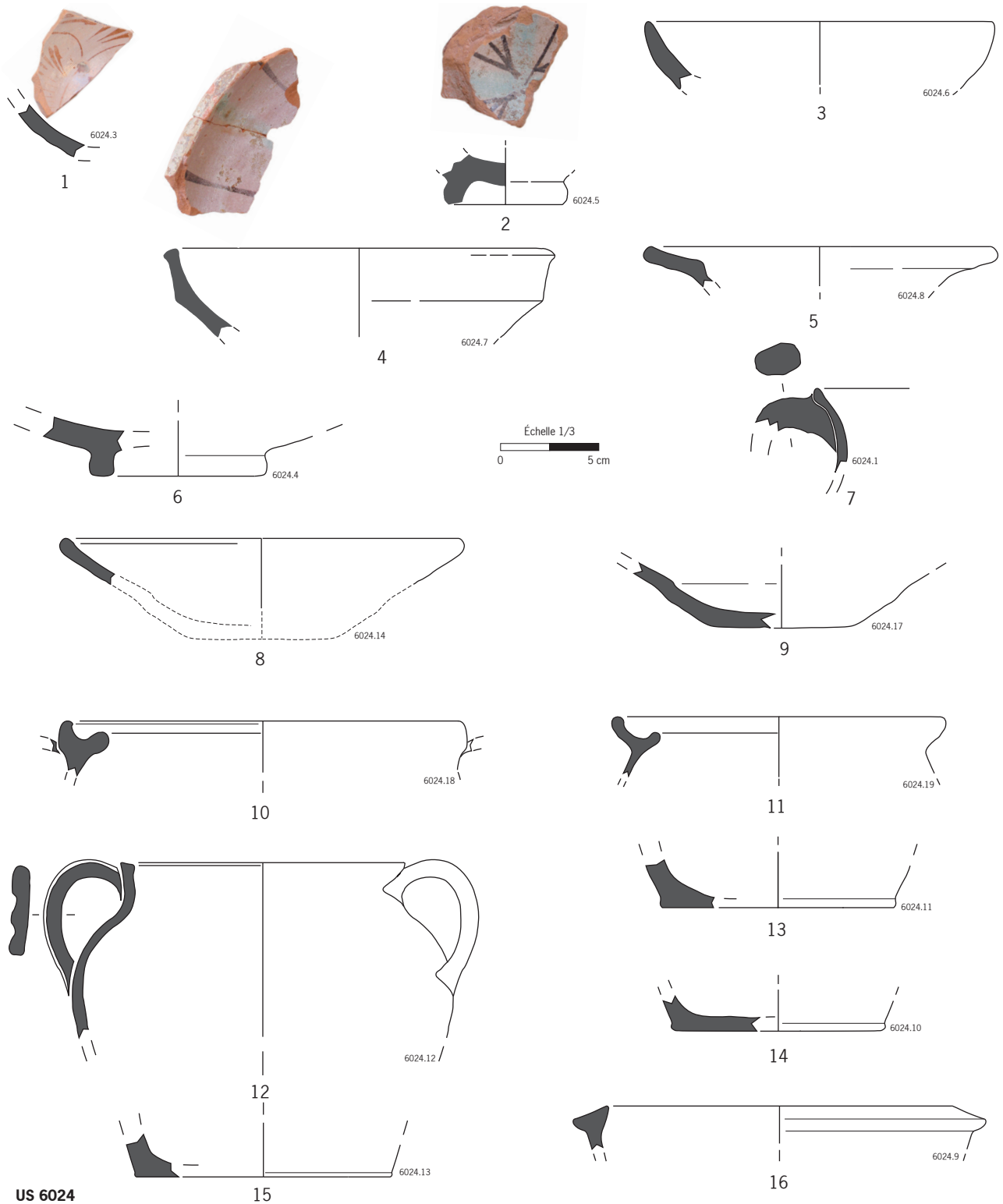
**fig. 374-3**, n° inv. 6024.6

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Bol.

**fig. 374-4**, n° inv. 6024.7

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Grande coupe carénée.

**Fig. 374** Céramique médiévale, *extra muros*, phase 5 (DAO J-Chr. Trégia).



US 6024

**fig. 374-5**, n° inv. 6024.8

Faïence pisane monochrome blanche. Coupe à marli.

**fig. 374-6**, n° inv. 6024.4

Faïence pisane monochrome blanche. Fond de coupe.

**fig. 374-7**, n° inv. 6024.1

Faïence pisane à décor vert et brun. Pichet mono-ansé polylobé.

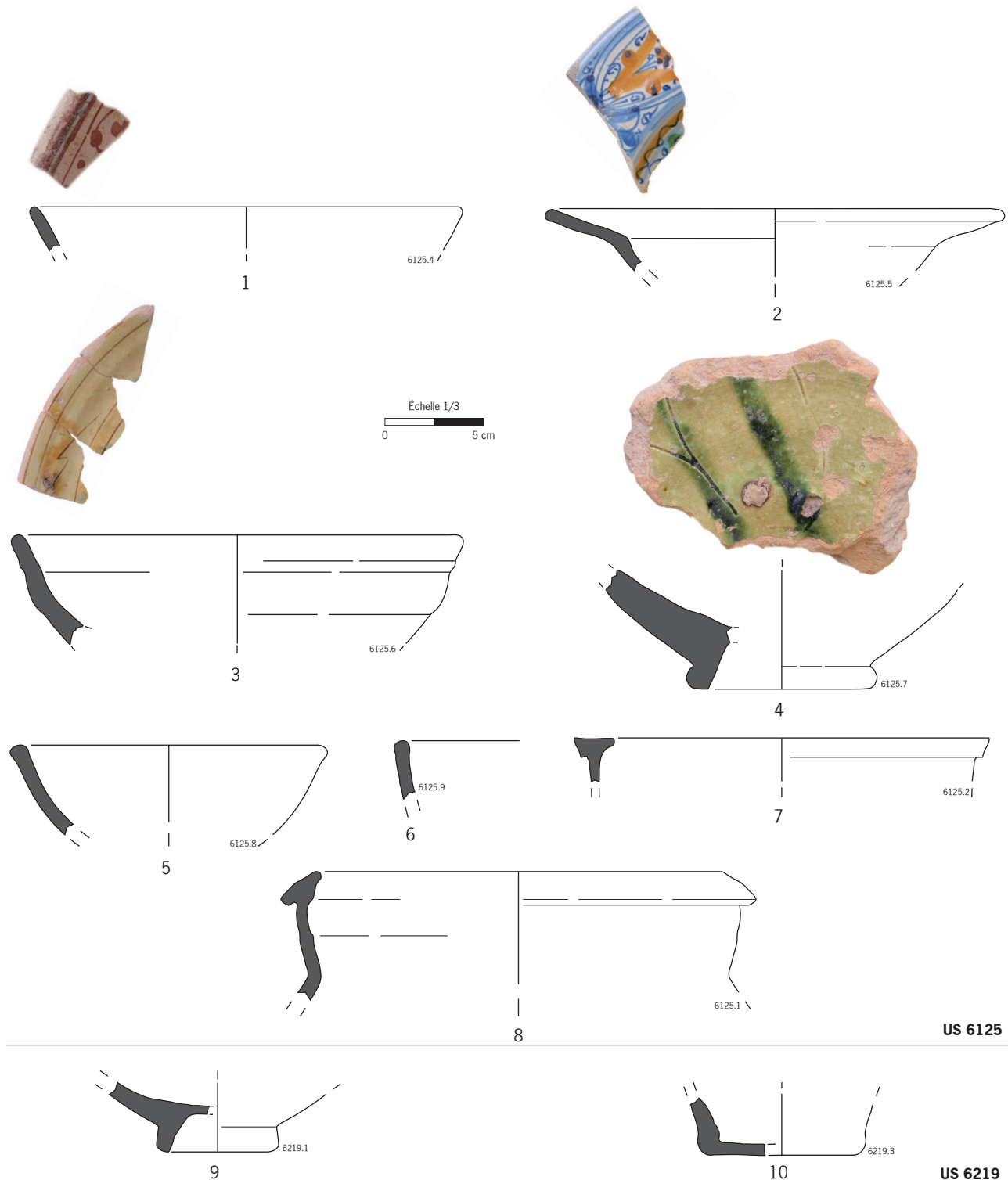
**fig. 374-8**, n° inv. 6024.14

Céramique engobée glaçurée. Coupe à marli.

**fig. 374-9**, n° inv. 6024.17

Céramique engobée glaçurée monochrome vert. Fond de coupe à marli.

**Fig. 375** Céramique médiévale, extra muros, phase 5 (DAO J-Chr. Trégia).





**fig. 374-10 et 374-11**, n° inv. 6024.18, 6024.19

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmites à gorge. Production provençale (Biot/Vallauris?). L'absence de céramique *a stecca* dans les contextes niçois où elle est attestée paraît indiquer une apparition plus haute, probablement durant le dernier quart du xv<sup>e</sup> s. Dernier quart du xv<sup>e</sup> s.-xvi<sup>e</sup> s. (Cameirana, Varaldo 1976, 152 et 156, tav. 2; Varaldo *et al.* 1996, 374, fig. 51, n° 12 et 375, fig. 52, n° 15).

**fig. 374-12**, n° inv. 6024.12

Céramique culinaire à pâte rouge glaçurée. Marmite.

**fig. 374-13 à 374-15**, n° inv. 6024.11, 6024.10, 6024.13

Céramique culinaire à pâte rouge glaçurée. Fonds de marmites.

**fig. 374-16**, n° inv. 6024.9

Céramique culinaire à pâte rouge glaçurée. Marmite à bord en amande.

**fig. 375-1**, n° inv. 6125.4

Faïence de Valence à décor de lustre métallique. Coupe.

**fig. 375-2**, n° inv. 6125.5

Faïence toscane polychrome (Montelupo). Coupe à marli.

**fig. 375-3**, n° inv. 6125.6

*Graffita tarda*. Coupe carénée à décor incisé rehaussé de vert et de brun. Présence d'une agrafe de réparation composée de fils de cuivre torsadés.

**fig. 375-4**, n° inv. 6125.7

*Graffita tarda*. Fond de grande coupe à décor incisé rehaussé de vert.

**fig. 375-5**, n° inv. 6125.8

Faïence pisane monochrome blanche. Bol hémisphérique.

**fig. 375-6**, n° inv. 6125.9

Faïence pisane à décor vert et brun. Bol hémisphérique.

**fig. 375-7**, n° inv. 6125.2

Céramique kaolinitique glaçurée. Marmite à bord quadrangulaire.

**fig. 375-8**, n° inv. 6125.1

Céramique culinaire à pâte rouge glaçurée. Marmite à bord en amande. Origine ligurienne. xv<sup>e</sup> s. (Cameirana, Varaldo 1976, 152 et 156, tav. 1).

**fig. 375-9**, n° inv. 6219.1

Faïence pisane monochrome blanche. Fond de bol.

**fig. 375-10**, n° inv. 6219.3

Faïence pisane. Fond de pichet mono-ansé.

#### 4.2.3. Les contextes *intra muros*

Tour, phase 4B (non illustrée)

US 6268, 6271

La datation de cette séquence repose sur un très faible nombre de tessons. L'association de la céramique commune grise à une coupe en *graffita arcaica tirrenica* ainsi qu'à un pichet pisan à décor vert et brun permet néanmoins de proposer une formation durant la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> s.

Tour, phase 4C1

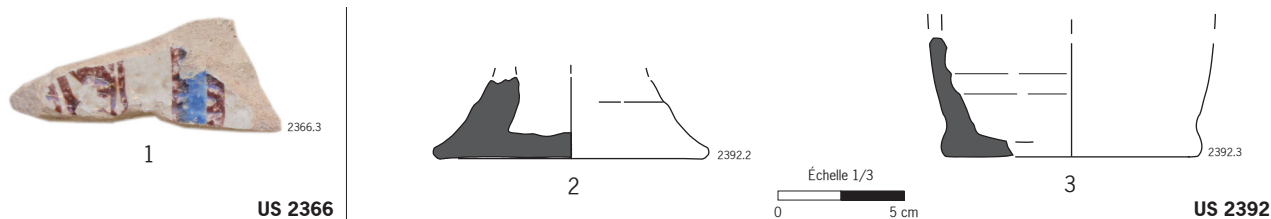
US 2345, 2366, 2385, 2392, 6263, 6264

Cette séquence livre aux côtés d'une proportion notable de faïences pisanes et de *graffita arcaica tirrenica* une coupe de Malaga à décor de lustre et bleu caractéristique de la fin du XIII<sup>e</sup> s. ou du début du XIV<sup>e</sup> s. (**fig. 376-1**). Les céramiques culinaires sont exclusivement constituées d'ustensiles en pâte kaolinitique de l'Uzège.

##### *Description des éléments représentés*

**fig. 376-1**, n° inv. 2366.3

Faïence andalouse à décor de bleu et lustre métallique. Production de Malaga ?  
Décor rayonnant. Fragment de coupe.



**Fig. 376** Céramique médiévale, *intra muros*, phase 4C1 (DAO J-Chr. Tréglià).

**fig. 376-2**, n° inv. 2392.2

Faïence pisane à décor vert et brun. Fond de pichet très galbé.

**fig. 376-3**, n° inv. 2392.3

Faïence pisane à décor vert et brun. Fond de pichet.

#### Tour, phase 4C2

US 2278, 2279, 2280/2281, 2283, 2313, 2314, 2316, 2317, 2325, 2340, 2341, 2344, 2345, 2346, 2351, 2358, 6250, 6251

Le vaisselier, toujours dominé par les faïences pisanes (**fig. 377-1, 377-3, 377-4, 377-10, 377-12, 377-13, 378-2 à 378-5**), est marqué par l'apparition de pichet en faïence latiale à décor vert et brun, de fragments de jarres espagnoles et d'un pichet en faïence à décor vert et brun probablement valencien. La *graffita arcaica tirrenica* est encore bien représentée durant cette séquence (**fig. 378-2**). La batterie de cuisine reste majoritairement constituée d'ustensiles produits par les ateliers de l'Uzège (**fig. 377-2, 377-7, 377-8, 377-11**). Cette association permet de situer la phase 4C2 vers la fin du XIII<sup>e</sup> s. ou le début du siècle suivant. La typologie de ces marmites, dont quelques tessons sont décorés à la roulette (**fig. 377-2, 377-5**) confirme cette datation. On note par ailleurs l'apparition discrète d'autres récipients culinaires, en pâte rouge glaçurée (US 2344). Les importations rhodaniennes sont complétées par un pichet (**fig. 376-2**) et une coupe tronconique (**fig. 377-9**) en faïence à décor vert et brun, sans doute avignonnaise.

#### Description des éléments représentés

**fig. 377-1**, n° inv. 2345.1

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Fond de coupe.

**fig. 377-2**, n° inv. 2344.1

Céramique kaolinitique de l'Uzège ? Marmite décorée à la roulette.

**fig. 377-3**, n° inv. 2344.5

Faïence pisane à décor vert et brun. Fond de pichet mono-ansé.

**fig. 377-4**, n° inv. 2344.6

Faïence pisane à décor vert et brun. Fragment de pichet mono-ansé.

**fig. 377-5**, n° inv. 2340.2

Céramique kaolinitique glaçurée. Fragment de marmite décorée à la roulette.

**fig. 377-6**, n° inv. 2340.4

Céramique kaolinitique glaçurée. Fragments de marmites collés. Accident de cuisson.

**fig. 377-7**, n° inv. 2351.1

Céramique kaolinitique de l'Uzège. Marmite à bord quadrangulaire. Ce type apparaît à Rougiers durant la première moitié du XIV<sup>e</sup> s. (Démians d'Archimbaud 1981, 347, fig. 325).

**fig. 377-8**, n° inv. 2341.1

Céramique kaolinitique de l'Uzège. Marmite à bord en amande.

**fig. 377-9**, n° inv. 2316.1

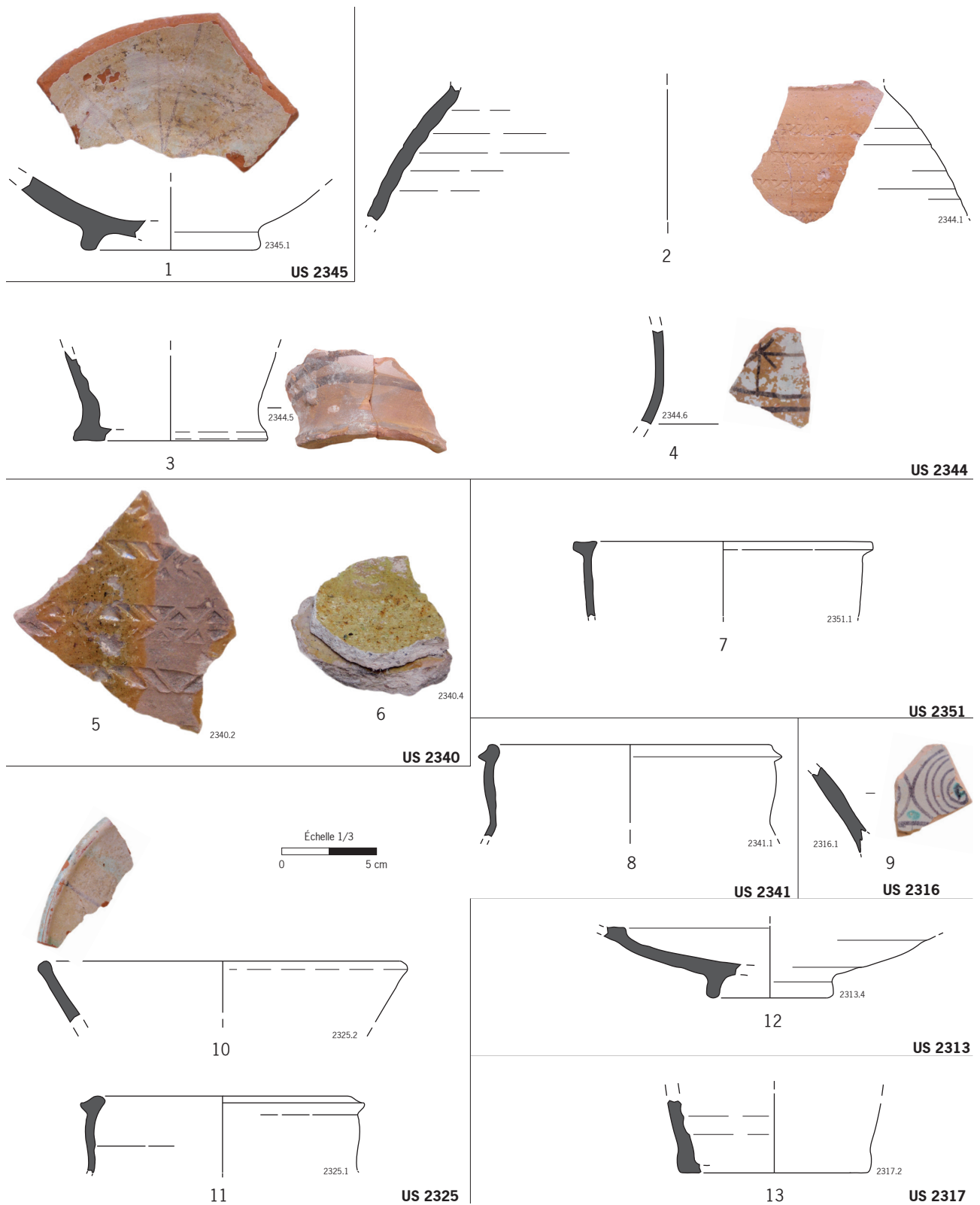
Faïence provençale à décor vert et brun (spirales). Production rhodanienne. Grande coupe tronconique.

**fig. 377-10**, n° inv. 2325.2

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Bol hémisphérique.

**fig. 377-11**, n° inv. 2325.1

Céramique kaolinitique de l'Uzège. Marmite à bord en amande.



**Fig. 377** Céramique médiévale, *intra muros*, phase 4C1 (DAO J-Chr. Tréglià).

**fig. 377-12**, n° inv. 2313.4

Faïence pisane monochrome blanche. Fond de coupelle à marli.

**fig. 377-13**, n° inv. 2317.2

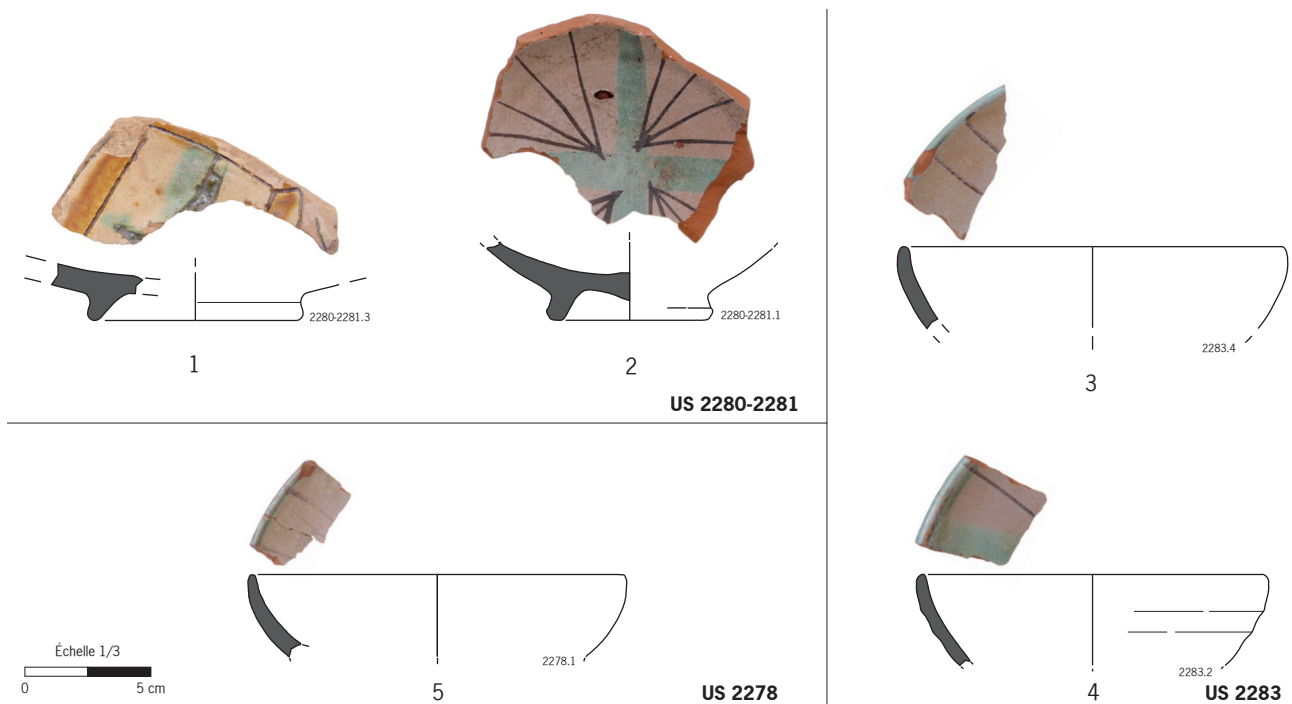
Faïence pisane à décor vert et brun. Fond de pichet mono-ansé.

**fig. 378-1**, n° inv. 2280/2281.3

*Graffita arcaica tirrenica*. Fond de coupe à décor incisé rehaussé de vert et de brun.

**fig. 378-2**, n° inv. 2280/2281.1

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Fond de bol hémisphérique.



**Fig. 378** Céramique médiévale, *intra muros*, phase 4C1 (DAO J-Chr. Tréglià).

**fig. 378-3 et 378-4**, n° inv. 2283.4, 2283.2

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Bols hémisphériques.

**fig. 378-5**, n° inv. 2278.1

Faïence pisane à décor vert et brun (croix). Bol hémisphérique.

Tour, phase 5

US 2270, 2272, 2273, 2277

Les premières années de la période moderne sont caractérisées dans cette zone par l'apparition du sgraffito pisane, que R.-P. Gayraud avait proposé de situer durant la seconde moitié du xv<sup>e</sup> s. (Gayraud 1980). Cette production a fait récemment l'objet d'une étude de synthèse (Berti 2005).

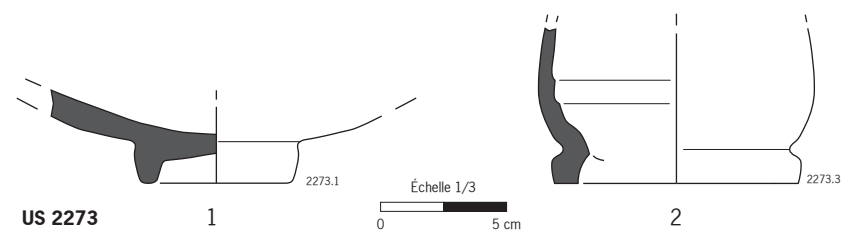
#### *Description des éléments représentés*

**fig 379-1**, n° inv. 2273.1

Faïence pisane monochrome blanche. Fond de bol.

**fig 379-2**, n° inv. 2273.3

Faïence pisane. Fond de pichet mono-ansé.



**Fig. 379** Céramique médiévale, *intra muros*, phase 5 (DAO J-Chr. Tréglià).

Porte, phase 4D1

US 6249

La présence d'un bol valencien à décor de bleu et lustre (**fig. x19-1**) associé à une anse de pichet en faïence toscane à décor bleu (**fig. x19-2**) permet de dater ce contexte du début du xv<sup>e</sup> s.

*Description des éléments représentés*

Fig. 19 n° 1, n° inv. 6249.1

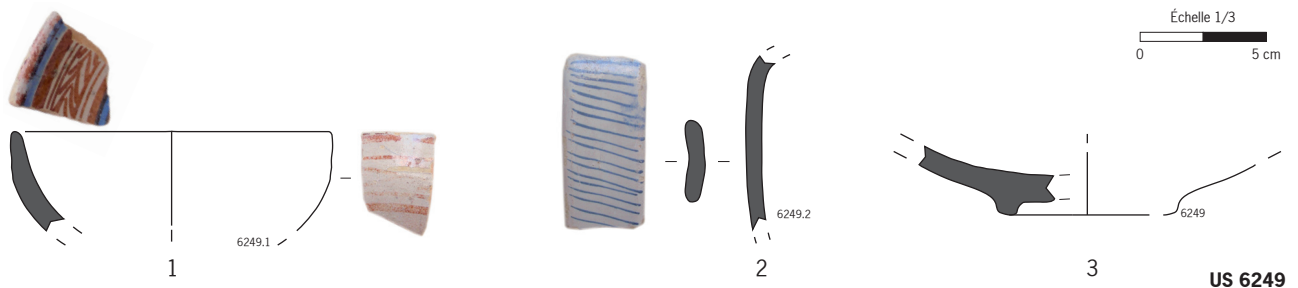
Faïence de Valence à décor bleu et lustre métallique. Bol.

Fig. 19 n° 2, n° inv. 6249.2

Faïence toscane à décor bleu. Anse de pichet décorée de stries obliques fines.

Fig. 19 n° 3, n° inv. 6249.3

Faïence pisane. Fond de bol.

Fig. 380 Céramique médiévale, *intra muros*, phase 4D1 (DAO J-Chr. Tréglià).**4.2.4. Conclusions**

L'exploitation statistique de ce mobilier reste difficile en raison du modeste effectif qui le compose (2 717 fragments, 776 NMI) et de la présence d'une forte majorité d'ensembles dont le matériel est inférieur à une cinquantaine de fragments, soit 87 % du mobilier (82 US sur 94). Il confirme néanmoins les observations établies récemment à l'occasion de l'examen du matériel découvert sur la colline du château entre 1957 et 1973 et constitue à Nice, avec la fouille de la place du Palais de Justice (Grasse *et al.* 1988), l'un des rares ensembles de mobiliers médiéval issu de fouilles stratigraphiques. Les séquences les plus anciennes (Tour phases 4B, 4C1, 4C2) paraissent devoir être datées entre le milieu du XIII<sup>e</sup> s. et le début du XIV<sup>e</sup> s. et sont illustrées par un faciès dominé par les premières faïences pisanes associées à des coupes en *graffita arcaica tirrenica*. Les importations lointaines sont encore rares. On note tout au plus la présence de rares vases en lustre et bleu originaires du Sud de l'Espagne associées à quelques jarres. Les productions du Maghreb sont quasiment inexistantes (une jarre). En dépit de l'écrasante prédominance des faïences de Pise, quelques rares vases à décor vert et brun des ateliers du Latium parviennent néanmoins jusqu'aux tables niçoises. Durant cette période, la batterie de cuisine est constituée d'une majorité d'ustensiles de l'Uzège et, dans une moindre mesure, de quelques pièces régionales en pâtes rouge ou kaolinique glaçurées. Les contextes de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> s. paraissent absents de la séquence stratigraphique. L'occupation suivante, phase 4D1, est illustrée, au niveau de la porte, par un niveau probablement mis en place vers la fin du XIV<sup>e</sup> s. ou le début du siècle suivant (US 6249). En dépit d'une faible documentation, le vaisselier semble toujours compter une majorité de pièces pisanes à décor vert et brun aux côtés desquelles figurent également un bol valencien à décor de lustre et de bleu ainsi qu'un pichet toscan décoré au bleu de cobalt.

D'importants réaménagements interviennent durant la phase suivante (4D2) à l'extérieur des murs vraisemblablement dans le courant de la première moitié du XV<sup>e</sup> s. et sont peut-être liés à la construction du ravelin. La part des vaisselles engobées augmente progressivement durant cette phase jusqu'à constituer en fin de période (fin du XV<sup>e</sup> s.) la première catégorie en usage après les faïences toscanes dont une partie des pièces décorées en vert et brun doit, au demeurant, être mise au compte des céramiques résiduelles. Il convient de noter l'absence des céramiques *a stecca* si caractéristiques de la transition entre le XV<sup>e</sup> s. et le XVI<sup>e</sup> s. Les importations lointaines sont

---

à cette date principalement constituées de produits valenciens et, plus proches, les faïences de Montelupo introduisent sur les tables un style nouveau en jouant sur une savante polychromie. Dans les cuisines les productions régionales de céramique culinaire à pâte kaolinitique (peut-être Biot/Vallauris) et à pâte rouge glaçurée ont manifestement supplanté les lointaines productions de l'Uzège en égalant leurs qualités techniques.

## 4.4. Bibliographies

### 4.4.1. Bibliographie médiévale

**Amigues, Mesquida-Garcia 1993 :** AMIGUES (Fr.), MESQUIDA GARCIA (M.) — *Les ateliers et la céramique de Paterna (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)*. Catalogue d'exposition (Béziers, Musée Saint-Jacques, 22 juillet-30 octobre 1993), Béziers: Musée Saint-Jacques, 1993, 72 p.

**Amouric, Horry, Vayssettes 1997 :** AMOURIC (H.), HORRY (A.), VAYSETTES (J.-L.) — Le renouvellement des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles en France méditerranéenne: les lieux, les hommes et les produits. In: DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.) dir. — *La Céramique médiévale en Méditerranée*. Actes du VI<sup>e</sup> congrès de l'AIECM2 (Aix-en-Provence, 13-15 novembre 1995), Aix-en-Provence: Narration éditions, 1997, p. 529-538.

**Amouric, Richez, Vallauri 1999 :** AMOURIC (H.), RICHEZ (Fl.), VALLAURI (L.) — *Vingt mille pots sous les mers: le commerce de la céramique en Provence et Languedoc du X<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*. Catalogue d'exposition (Musée d'Istres, 1999), Aix-en-Provence: Edisud, 1999, 197 p.

**Berti 1997 :** BERTI (Gr.) — *Pisa: Le « maioliche arcaiche »: secc. XIII-XV*

(*Museo Nazionale di San Matteo*). Firenze: All'Insegna del Giglio, 1997, 320 p. (Ricerche di Archeologia altomedievale e medievale, 23-24).

**Berti 2005 :** BERTI (Gr.) — *Pisa: Le ceramiche ingobbiate « graffite a stecca » secc. XV-XVII*, (*Museo Nazionale di San Matteo*). Firenze: All'Insegna del Giglio, 2005, 198 p. (Ricerche di Archeologia altomedievale e medievale, 28).

**Berti, Gelichi 1995 :** BERTI (Gr.), GELICHI (S.) — Mille chemins ouverts en Italie. In: *Le Vert et le Brun, de Kairouan à Avignon: céramiques du X<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*. Catalogue d'exposition itinérante, Marseille: Musées de Marseille, 1995, p. 129-163.

**Berti, Tongiorgi 1977 :** BERTI (Gr.), TONGIORGI (L.) — *Ceramica pisana secoli XIII-XV*. Pisa: Pacini, 1977, 159 p.

**Berti, Tongiorgi 1981 :** BERTI (Gr.), TONGIORGI (L.) — *I Bacini ceramici medievali delle chiese di Pisa*. Roma: «L'Erma» di Bretschneider, 1981, 303 p. (Quaderni di cultura materiale, 3).

**Cameirana, Valardo 1976 :** CAMEIRANA (A.), VARALDO (C.) — *Ceramica da fuoco e*

*contenitori a Savona*. Contributo per una classificazione. In: *Atti [dell] IX Convegno internazionale della ceramica* (Albisola, 28-31 maggio 1976), Albisola: Centro ligure per la storia della ceramica, [ca 1976], p. 149-161.

**Carru 1995 :** CARRU (D.) dir. — *De l'Orient à la table du Pape: l'importation des céramiques méditerranéennes dans la région d'Avignon aux Moyen Âge tardif (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*. Avignon: Assoc. pour la promotion de la recherche archéologique en Vaucluse, 1995, 78 p. (Documents d'Archéologie vauclusienne, 5).

**Démians d'Archimbaud 1981 :** DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.) — *Les fouilles de Rougiers (Var): contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen*. Paris: CNRS, 1981, 724 p. (Publications de l'URA 6, Archéologie médiévale méditerranéenne, Mémoires, 2).

**Démians d'Archimbaud, Vallauri 1998 :** DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), VALLAURI (L.) — *Productions et importations de céramiques médiévales dans le Midi méditerranéen français*. In: PADILLA LAPUENTE (J.), VILA CARABASA (J.) coord. — *Cerámica medieval i*



*postmedieval: Circuits productius i seqüències culturals*. Barcelona: Universitat de Barcelona, 1998, p. 73-110 (Monografies d'Arqueologia medieval i postmedieval, 4).

**Durbec 1949** : DURBEC (J.-A.) — La poterie rustique de Biot en Provence. Ses rapports avec la Ligurie. *Faenza*, XXXV, 1, 1949, p. 6-11.

**Francovich, Gelichi 1986** : FRANCOVICH (R.), GELICHI (S.) — La ceramica spagnola in Toscana nell bassomedioevo. In: ZOZAYA (J.) coord. — *1<sup>re</sup> coloquio internacional de cerámica medieval en el Mediterráneo occidental* (Toledo, 1981). Madrid: Subdirección general del arqueología i etnología, 1986, p. 297-313.

**Gayraud 1980** : GAYRAUD (R.-P.) — Un type d'importation pisane en Corse et son contexte archéologique : la céramique « a stecca » à Bonifacio. In: DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), PICON (M.) dir. — *La céramique médiévale en Méditerranée occidentale: X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*. Actes du colloque de Valbonne (11-14 septembre 1978), Paris: CNRS, 1980, p. 187-195. (Colloques internationaux du CNRS, 584).

**Grasse et al. 1988** : GRASSE (M.), LUCIANI (P.), PEREZ (F.), PASNOT (J.-J.) — Nice: fouille d'une maison du XIV<sup>e</sup> siècle. *Archéologie du Midi Médiéval*, 6, 1988, p. 153-160.

**Leclaire 1992** : LECLAIRE (A.) — *La maison des chevaliers de Pont-Saint-Esprit: Sondages archéologiques 1990*. Beaucaire, 1992, 79 p.

**Lavagna, Valdo 1989** : LAVAGNA (R.), VARALDO (C.) — La graffita arcaica tirrenica di produzione savonese alla luce degli scarti di fornace dei secoli XII e XIII. In: *Atti XIX Convegno Internazionale della Ceramica* (Albisola, 1986), Albisola: Centro ligure per la storia della ceramica, 1989, p. 119-130.

**Mannoni 1975** : MANNONI (T.) — *La ceramica medievale a Genova e nella Liguria*. Bordighera-Genova: Istituto internazionale di studi liguri, 1975, 207 p. (Studi genuensi, VII).

**Nieto et al. 1992** : NIETO (X.), RAURICH (X.), PUJOL (M.), MANNIN (A.), JOVER (A.), ISQUIERDO (P.), GARRIDO (E.) — *Les Sorres X: un vaixell medieval al canal olímpic de Ren (Castelldefels, Baix Llobregat)*. Barcelona: Departament de cultura de la Generalitat de Catalunya, 1992, 71 p. (Memòries d'intervencions arqueològiques a Catalunya, 1).

**Cilia Platamone, Fiorilla 1997** : CILIA PLATAMONE (E.), FIORILLA (S.) — Ceramiche a lustro del Museo Regionale della Ceramica di Caltagirone. In: DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.) dir. — *La Céramique médiévale en Méditerranée*. Actes du VI<sup>e</sup> congrès de l'AIECM2 (Aix-en-Provence, 13-15 novembre 1995), Aix-en-Provence: Narration éditions, 1997, p. 475-478.

**Ramagli 1996** : RAMAGLI (P.) — Ingobbiate e graffite monochrome e policrome. In: LAVAGNA (R.) dir. — *Museo Archeologico di Savona al Priamar*. Genova: Sagep Editrice, 1996, p. 58-62.

**Sannibale 1990** : SANNIBALE (M.) — Ceramiche basso medievali e rinascimentali rinvenute in Piazza S. Pietro. *Monumenti musei e gallerie pontificie, Bolletino*, vol X, 1990, p. 71-97.

**Valeri-Moore 1986** : VALERI-MOORE (A.) — Florentine « zaffera a rilievo » maiolica: a new look at the « oriental influence ». *Archeologia Medioevale*, 1986, p. 477-500.

**Valdo 1996** : VARALDO (C.) — Graffita arcaica tirrenica e Ingobbiate chiara. In: LAVAGNA (R.) dir. — *Museo Archeologico di Savona al Priamar*. Genova: Sagep Editrice, 1996, p. 48-51.

**Valdo et al. 1996** : VARALDO (C.) — Lo scavo della contrada di S. Domenico al Priamar (Savona): relazioni preliminari sulle campagne di scavo 1989-1995. *Archeologia Medievale*, XXIII, 1996, p. 309-400.

**Ventura 1996** : VENTURA (D.) — Maiolica del Centro Italia. In:

LAVAGNA (R.) dir. — *Museo Archeologico di Savona al Priamar*. Genova: Sagep Editrice, 1996, p. 65-66.

#### 4.4.2. Bibliographie moderne

**Abel 1987** : ABEL (V.) — La céramique commune à Marseille au XVII<sup>e</sup> siècle: l'exemple de deux dépotoirs domestiques du site de la Charité. *Archéologie du Midi Médiéval*, 5, 1987, p. 153-165.

**Abel 1988** : ABEL (V.) — La céramique du XVI<sup>e</sup> siècle sur le site de la Bourse: premiers éléments pour une typologie à Marseille. *Archéologie du Midi Médiéval*, 6, 1988, p. 161-172.

**Abel 1993** : ABEL (V.) — À la mode de Pise. In: *Un goût d'Italie: céramiques et céramistes italiens en Provence du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> s.* Catalogue d'exposition (Aubagne, Argila 93), Aix-en-Provence: Éditions Narration, 1993, p. 76-78.

**Abel, Amouric 1991** : ABEL (V.), AMOURIC (H.) éds — *La céramique, l'archéologue et le potier: Études de céramiques à Aubagne et en Provence du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*. Catalogue d'exposition (Aubagne, Argila 91), Aubagne: Ville d'Aubagne, 1991, 142 p.

**Abel, Amouric 1995** : ABEL (V.), AMOURIC (H.) — Les ateliers de l'Huveaune à l'époque moderne. In: *La céramique médiévale en Méditerranée occidentale*. Actes du 5<sup>e</sup> colloque international (Rabat, 11-17 nov. 1991), Rabat: Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, 1995, p. 84-94.

**Abel, Démiens d'Archimbaud 1993** : ABEL (V.), DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.) — L'humilité selon saint Victor. In: *Un goût d'Italie: céramiques et céramistes italiens en Provence du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> s.* Catalogue d'exposition (Aubagne, Argila 93), Aix-en-Provence: Éditions Narration, 1993, p. 74-75.

**Arcelin, Truffeau-Libre 1998** : ARCELIN (P.) dir., TRUFFEAU-



LIBRE (M.) dir. — *La quantification des céramiques : conditions et protocole*. Bibracte, 1998. Actes de la table ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray (Glux-en-Glenne, 7-9 avril 1998), Glux-en-Glenne Centrearchéologique du Mont Beuvray, 1998, 139 p.

**Argueyrolles 2000 :** ARGUEYROLLES (L.) — Nouvelles données sur les ateliers d'Ollières (Var) : le dépotoir de la Petite-Bastide. *Archéologie du Midi Médiéval*, 18, 2000, p. 121-142.

**Arnaud d'Agnel 1912 :** ARNAUD D'AGNEL (abbé G.) — La faïence et la porcelaine de Marseille. Marseille : A. Jouvène, 1912, 536 p.

**Berti 1982 :** BERTI (G.) — Note sulla maiolica arcaica di Montelupo fiorentino. *Archeologia Medievale*, Roma, 1982, p. 175-191.

**Berti 1997 :** BERTI (F.) — *Storia della ceramica di Montelupo : uomini e fornaci in un centro di produzione dal XIV al XVIII secolo ; Volume primo : le ceramiche da mensa dalle origine alla fine del XV secolo*. Montelupo Fiorentino : Aedo, 1997, 357 p.

**Berti 1998 :** BERTI (F.) — *Storia della ceramica di Montelupo : uomini e fornaci in un centro di produzione dal XIV al XVIII secolo ; Volume secondo : le ceramiche da mensa dal 1480 alla fine del XVIII secolo*. Montelupo Fiorentino : Aedo, 1998, 459 p.

**Berti 1999 :** BERTI (F.) — *Storia della ceramica di Montelupo : uomini e fornaci in un centro di produzione dal XIV al XVIII secolo ; Volume terzo : le ceramiche da farmacia, pavimenti maiolica e produzioni « minori »*. Montelupo Fiorentino : Aedo, 1999, 456 p.

**Berti 2005 :** BERTI (G.) — *Pisa : Le ceramiche ingobbiate « graffite a stecca » ; Secc. XV-XVII*. Firenze : All'Insegna del giglio, 2005, 197 p. (Ricerche di archeologia altomedievale e medievale, 28).

**Berti, Pasquinelli 1984 :** BERTI (F.), PASQUINELLI (G.) — *Antiche*

*maioliche di Montelupo, secoli XIV-XVIII*. Pisa, 1984 (Quaderni del Museo della ceramica et del territorio di Montelupo Fiorentino, 3).

**Berti, Tongiorgi 1982 :** BERTI (G.), TONGIORGI (L.) — Aspetti della produzione pisana de ceramica ingobbata. *Archeologia Medievale*, IX, 1982, p. 141-174.

**Berti, Tongiorgi 1986 :** BERTI (G.), TONGIORGI (L.) — Considerazioni su alcuni tipi di ceramica presenti a Pisa. In : *Segun coloquio internacional de cerámica medieval en el Mediterráneo Occidental*. (Tolède, 1981), Madrid : Direccion General de Bellas Artes y Archivos, 1986, p. 421-427.

**Cameirana 1970 :** CAMEIRANA (A.) — La « terraglia » nera ad Albisola all'inizio dell'800. In : *Atti del III Convegno internazionale della ceramica*. Albisola : Centro ligure per la storia della ceramica, 1970, p. 61-115.

**Cameirana 1977 :** CAMEIRANA (A.) — La ceramica albisolese « à taches noires » : nota introduttiva. In : *Atti del X Convegno internazionale della ceramica*. Albisola : Centro ligure per la storia della ceramica, 1977, p. 277-293.

**Cameirana 1990 :** CAMEIRANA (A.) dir. — *Antica maiolica savonese : Collezione Principe Arimberto Boncompagni Ludovisi*. Exposition Savona, Complesso Monumentale del Priamar, Savona, 1990.

**Carrazé 1987 :** CARRAZÉ (Fr.) — La Poterie à décor baroque dans l'arrière-pays marseillais au travers des fouilles de l'ancienne cours de Justice de Saint-Maximin. *Bulletin de l'Association Polypus*, 1987.

**Dubus, Pannequin 1999 :** DUBUS (M.) éd., PANNEQUIN (B.) éd. — *La Céramique française sous l'Empire à travers l'enquête des préfets (1805-1810)*. Paris : Réunion des musées nationaux, 1999, 359 p. (Notes et documents des Musées de France, 33).

**Fagone et al. 1989 :** FAGONE (V.), RIOLFO MARENGO (S.),

CAMEIRANA (A.) — *Nero & giallo : ceramica popolare ligure dal Settecento Al Novecento*. Exposition Savona, 1989.

**Faïence 1990 :** FAÏENCE — *La faïence de Marseille au XVIII<sup>e</sup> siècle : La manufacture de la Veuve Perrin*. Catalogue d'exposition (Marseille, Centre de la Vieille Charité, 20 oct. - 20 janv. 1991), Marseille : Musées de Marseille, Agep, 1990, 311 p.

**Farris 1979 :** FARRIS (G.) — La Ceramica savonese in eta' barocca. *Atti e Memorie della Societa Savonese di Storia Patria*, XIII, nouvelle série, 1979, p. 21-36.

**Farris, Ferrarese 1969 :** FARRIS (G.), FERRARESE (V.-A.) — Contributo alla conoscenza della tipologia e della stilistica della maiolica ligure del XVI secolo. In : *Atti del II Convegno internazionale della ceramica*. Albisola : Centro ligure per la storia della ceramica, 1969, p. 13-45.

**Gayraud 1980 :** GAYRAUD (R.-P.) — Un type d'importation pisane en Corse et son contexte archéologique : la céramique « a stecca » à Bonifacio. In : *La céramique médiévale en Méditerranée occidentale (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*. Actes du colloque international de Valbonne (11-14 sept. 1978), Paris : CNRS Éditions, 1980, 2 vol., p. 187-195.

**Guillemé-Brulon 1995 :** GUILLEMÉ-BRULON (D.) — *La faïence fine française, 1750-1867*. Paris : Massin, 1995, 138 p.

**Julien 1991 :** JULIEN (L.) — *L'art de la faïence à Moustiers : XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>*. Aix-en-Provence : Edisud, 1991, 255 p.

**Lahaussais, Pannequin 1996 :** LAHAUSSAIS (Chr.), PANNEQUIN (B.) — *Terres vernissées : sources & traditions*. Paris : Massin, 1996, 135 p.

**Lahaussais 1994 :** LAHAUSSAIS (Chr.) — *La céramique*. Paris : Massin, 1994, 104 p. (Arts & techniques).

**Landuré 1991 :** LANDURÉ (C.) — La table des humbles. In : ABEL

(V.), AMOURIC (H.) éds — *La céramique, l'archéologue et le potier : Études de céramiques à Aubagne et en Provence du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*. Catalogue d'exposition (Aubagne, Argila 91), Aubagne : Ville d'Aubagne, 1991, p. 58-63.

**Le Duc, Fourest, Beurdeley 1969 :** LE DUC (G.), FOUREST (H.-P.), BEURDELEY (P.) — *La faïence fine française des origines à 1820*. Catalogue d'exposition (Sèvres, Musée national de la céramique, 2 juin-27 oct. 1969), Sèvres : Société des amis du musée national de la céramique, Cahiers de la Céramique, du verre et des arts du feu, 1969, 57 p.

**Mari 1996 :** MARI (E.) — *Jarres-en-Provence : l'histoire des anciennes jarres provençales*. s.l. : Mari, 1996, 368 p.

**Maternati-Badouy, Farigoule, Millo 1999 :** MATERNATI-BADOUY (D.), FARIGOULE (J.), MILLO (R.) dir. — *Donations Jourdan-Barry : Marseille, Moustiers, faïence, porcelaine*. Catalogue d'exposition (Marseille, Musée de la Faïence, Château Pastré, 26 mars - 26 sept. 1999), Marseille : Musée Grobet-Labadie, 1999, 130 p.

**Milanese et al. 1994 :** MILANESE (M.), BIAGINI (M.), VENTURA (D.) — La ceramica « à taches noires » indicatore dell'archeologia postmedievale mediterranea. In: *Atti del XXVII convegno internazionale della ceramica*. Albisola : Centro ligure per la storia della ceramica, 1994, p. 337-354.

**Petrucci 1977 :** PETRUCCI (J.) — Céramiques provençales et albisolaises

du XVIII<sup>e</sup> siècle au Canada. In: *Atti del X Convegno internazionale della ceramica*. Albisola : Centro ligure per la storia della ceramica, 1977, p. 269-277.

**Petrucci 1989 :** PETRUCCI (J.) — Les poteries culinaires de Vallauris : Essai de définition des mesures et explication de ces mesures. In: *Atti del IX Convegno internazionale della ceramica*. Albisola : Centro ligure per la storia della ceramica, 1989, p. 207-216.

**Petrucci, Poteur 1976 :** PETRUCCI (J.), POTEUR (J.-C.) — La poterie traditionnelle de Vallauris : Le tournage des poteries culinaires. In: *Atti del IX Convegno internazionale della ceramica*. Albisola : Centro ligure per la storia della ceramica, 1976, p. 449-460.

**Picon 1973 :** PICON (M.) — *Introduction à l'étude technique des céramiques sigillées de Lezoux*. Dijon : Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines, 1973, 135 p. (Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines, 2).

**Picon, Démians d'Archimbaud 1980 :** PICON (M.), DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.) — Les importations de céramiques en Provence médiévale : état de la question. In: *La céramique médiévale en Méditerranée occidentale (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*. Actes du colloque international de Valbonne (11-14 sept. 1978), Paris : CNRS Éditions, 1980, 2 vol., p. 125-135.

**Pignates et poêlons 1996 :** *Pignates et poêlons : poterie culinaire de Vallauris*. Catalogue d'exposition

(Vallauris, musée Magnelli, 30 juin-30 sept. 1996), Vallauris : Musée Magnelli ; Paris : Réunion des musées nationaux, 1996, 95 p.

**Pillet 1982 :** PILLET (M.) — *Potiers et poteries populaires en France*. Paris : Dessain et Tolra, 1982, 208 p.

**Pomarède 2002 :** POMARÈDE (V.) ed. — *Le Calife, le prince et le potier : les faïences à reflets métalliques*. Catalogue d'exposition (Lyon, Musée des Beaux-Arts, 2 mars-22 mai 2002), Lyon : Musée des Beaux-Arts ; Paris : Réunion des musées nationaux, 2002, 279 p.

**Poteur 1976 :** POTEUR (J.-C.) — Typologie et évolution des marmites produites en Provence orientale du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. In: *Atti del IX convegno internazionale della ceramica*. Albisola : Centro ligure per la storia della ceramica 1976, p. 423-436.

**Ricci 1985 :** RICCI (M.) — Maiolica di eta rinascimentale e moderna, Archeologia Urbana a Roma. In: MANACORDA (D.) — *Il giardino del conservatorio di S. Caterina della Rosa : il progetto della Crypta Balbi*. Firenze : All'insegna del giglio, 1985, p. 303-424 (Biblioteca di archeologia medievale, 3).

**Soustiel 1985 :** SOUSTIEL (J.) dir. — *La Céramique islamique*. Fribourg : Office du livre ; Paris : Vilo, 1985, 427 p. (Guide du connaisseur).